

Que 1935 soit le premier pas d'une marche en avant

Au début de l'année 1934, le "Bien Public" écrivait:

"Nous avons derrière nous trois siècles d'histoire, trois cents ans de labeur obscur ou d'exploits éclatants, qui ont pétri et discipliné notre terre mauricienne, orienté et façonné notre âme.

"Nous n'avons pas le droit d'oublier ce que nous devons aux générations passées. Nous avons surtout l'impérieux devoir de nous rappeler que nos actes présents doivent continuer une chaîne, maintenir des traditions, assurer à ceux qui viendront après nous la sécurité matérielle, l'équilibre de l'esprit, la force d'âme et tous les biens reçus des ancêtres."

1934 fut l'année du retour vers le passé. 1935 doit être pour nous le premier pas d'une marche en avant. Vers le progrès moral, intellectuel et matériel de notre ville, telle doit être, au seuil de cette nouvelle année, la résolution de tous les trifluviens qu'ont touchés les leçons des grandes fêtes historiques de l'été dernier.

Aux hommes publics, à ceux qui s'intéressent à la vie politique du Canada et de notre province, à ceux des nôtres qui, dans ce domaine, exercent une influence que nous subissons tous, nous souhaitons plus de largeur de vues, plus de générosité, plus d'indépendance, plus de sollicitude pour les besoins d'esclaves; qu'ils envisagent la fidélité à leur parti non comme un honneur ni un devoir, mais comme un droit arbitraire qu'ils exercent en toute liberté. Alors nous verrons un coin de l'horizon de notre pays devenir moins sombre.

A ceux qui exercent la belle mission de présider aux destinées de notre ville; à ceux qui se sont engagés à la rendre prospère, nous souhaitons le courage et la force de résister aux tentations du favoritisme et des flatteries populaires; qu'ils lèvent les yeux plus haut que la foule qui les a poussés au pouvoir, pour regarder le peuple qui attend d'eux cet effort: les tirer de sa misère actuelle.

Aux organisations diverses qui groupent dans leurs rangs, pour les protéger et les servir, ceux qui travaillent obscurément à leur bien-être personnel et à la prospérité de notre ville, nous souhaitons la cohésion des idées et des efforts pour obtenir des résultats qui comptent. Moins de vaines et stériles paroles; plus de travail sensé.

Aux lignes féminines, aux éducatrices, à toutes les femmes qui visent au meilleur et qui s'y emploient, nous souhaitons le noble désir d'un apostolat constant, discret et généreux dans les foyers trifluviens, où il sera le plus efficace. Que celles-ci s'appliquent sans relâche au rôle qui leur appartient en propre: celui d'élever, de stimuler et d'inspirer les hommes.

A la jeunesse de chez nous, vers qui se tournent aujourd'hui nos yeux inquiets et confiants, nous souhaitons que le réveil trifluvien leur inspire l'amour du beau, du grand et du vrai; que l'âme de nos ancêtres se retrouve en eux, audacieuse et ferme, ardente et généreuse; qu'elle fixe sur des principes solides et sur une souple discipline l'ardeur bouillonnante qui l'anime.

Aux éducateurs, à ceux qui ont la périlleuse mission de façonner l'âme trifluvienne, une compréhension de plus en plus profonde, de plus en plus nuancée de la patrie.

A l'élite mauricienne, aux tenaces ouvriers de la première heure, au "petit nombre qui vient au secours du grand", nous souhaitons une constance semblable à son courage, un optimisme égal à sa vigueur.

A tous les autres, à ceux qui souffrent, qui peinent et espèrent des jours meilleurs, comme à ceux qui jouissent d'une prospérité relative et d'une paix satisfaite, nous souhaitons de profiter des enseignements du passé et du présent, de secouer cette impression de vide et de néant qui a trop longtemps marqué le visage mauricien.

Raymond DOUVILLE.

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU REVEIL TRIFLUVIEN

26e ANNEE—No. 52

LE JEUDI, 27 DECEMBRE 1934

5 sous la copie

Son Excellence Monseigneur Comtois, le nouvel évêque de notre diocèse



"Le Bien Public" a appris avec joie la nomination de S. E. Mgr Comtois à l'épiscopat trifluvien. Il s'associe à toute la population du diocèse pour lui offrir ses hommages et l'assurance de son filial respect. Mgr Comtois depuis quelques années tenait les rênes de notre diocèse. Il connaît les groupements sociaux et sait leur inculquer sa ferveur apostolique. Et nous croyons que c'est là un grand bien dans une société qui se laïcise de plus en plus et où par conséquent le catholicisme doit se fortifier par l'apostolat laïque.

S. E. Mgr Comtois devient le quatrième évêque des Trois-Rivières. Il est le premier trifluvien à être élevé à cette dignité. Cette nomination vient à point pour clore 1934, la grande année trifluvienne. Bien que nous ne sommes pas qualifiés pour apprécier cette nomination, nous ne pouvons nous garder d'écrire que Rome a eu la main heureuse en donnant à notre diocèse un évêque qui nous connaît bien parce qu'il a toujours vécu parmi nous.

M. Omer Héroux consacrait dans "Le Devoir" d'hier un émouvant article à notre nouvel évêque. Nous en citons plus bas quelques extraits que nous corroborons.

"Le nouvel évêque des Trois-Rivières est aussi trifluvien qu'on le peut être. Il est né, il a été élevé au coeur de la vieille cité, à quelques centaines de pas du berceau même de la ville. Il n'a quitté les Trois-Rivières que pour ses études romaines.

Elève, puis professeur au séminaire local, il était principal de l'école normale des Trois-Rivières quand Rome le choisit comme auxiliaire du regretté Mgr Cloutier. Il connaît, avec le pays, les gens. Il les connaît d'une façon générale, pour avoir depuis toujours partagé leur vie; il connaît grand nombre d'entre eux d'une façon toute particulière pour avoir été leur professeur ou, pour les plus anciens, leur camarade d'étude.

Il est possible que cette vieille intimité ajoute parfois à l'exercice du gouvernement quelque chose de délicat, mais elle doit servir aussi celui qui possède sur les hommes et sur les choses une prise aussi immédiate.

La carrière du nouvel évêque s'est développée dans une sorte de pénombre. C'était l'un de ces éducateurs de profession, qui vivent entre leurs livres et leurs élèves, et que Rome se plaît souvent à tirer de ces postes discrets pour les élever au gouvernement des fidèles. On a là-bas une très longue expérience, et l'on y est, c'est très clair, convaincu que cette pratique des esprits et des coeurs, cet exercice limité du gouvernement préparé d'efficace façon à de plus hautes responsabilités.

Mgr Comtois n'a jamais cherché la vedette, peut-être même l'a-t-il fuie avec un soin particulier. Mais c'est un obéissant et qui n'hésite point devant la tâche. On l'a désigné pour l'épiscopat, il s'est incliné, priant Dieu de lui donner les forces nécessaires et tendant vers l'accomplissement de ses devoirs nouveaux tout l'effort de sa volonté tenace et solide, comme ses autres qualités.

Depuis huit années déjà, le nouvel évêque participait à l'administration du diocèse. Auxiliaire du vénéré Mgr Cloutier, puis, pendant la vacance du siège, vicaire capitulaire, il poursuivra simplement, comme évêque en titre, une oeuvre qui lui est depuis longtemps familière. Mais il aura désormais le pleine responsabilité du gouvernement, le libre choix de ses initiatives, la possibilité des longs desseins.

La tâche est lourde, aux Trois-Rivières comme ailleurs, peut-être plus lourde qu'ailleurs, parce que le diocèse, agricole et industriel, présente des problèmes de caractère très différent."

(Les Communautés religieuses ainsi que les écoles qui désirent se procurer cette dernière photographie de Mgr Comtois pourront s'adresser aux ateliers A. Héroux, rue Des Forges, Trois-Rivières qui en ont la propriété exclusive.)

Un livre pour tous

"Quatre siècles d'histoire", par l'abbé Albert Tessier.

(Par Auguste Panneton)

J'avais déjà parcouru ces pages données en supplément par un journal local en juillet dernier. L'attention des lecteurs n'en avait pas été autrement éveillée, et cela se conçoit. C'était pendant les fêtes du troisième centenaire, période d'effervescence où régnait un état d'esprit tout particulier, entretenu par des écrits à flots pressés, des discours à jet continu, des démonstrations qui tenaient la population en haleine.

D'autant que la copie de journal quotidien, déjà sans actualité au bout de vingt quatre heures, n'est pas un médium favorable pour une oeuvre de tout repos. Circonstances de temps et de lieu qui ne pouvaient que nuire à l'ouvrage et desservir l'auteur.

Bien différente fut la réaction, lorsque, la vie normale rétablie, je retrouvai "Quatre siècles d'Histoire" sous l'habit d'une élégante brochure. J'avais brûlé les paragraphes profusément étalés au long des feuilles anonymes du journal; j'ai voulu lire, comme il se doit, sans hâte et à loisir, les pages neuves du livre.

Mais avons-nous vraiment une histoire, et encore vaut-elle qu'on l'écrive?

Il est vrai qu'après quatre cents ans notre petit bourg est un aîné bien chétif dans un pays qui cherche sa voie. Tout de même ce petit bourg, sa banlieue, son arrière-plan de forêts, de lacs, de montagnes, sa grande rivière sauvage qui n'a pas voulu être fleuve que pour faire le St-Laurent plus majestueux, tout cela est bien à nous par droit d'héritage.

Toutes ces choses ne sont-elles pas notre raison immédiate d'être canadiens et de nous sentir fiers de l'être encore?

Nos pères l'ont aimé ce coin de forêt au croisement des eaux, plusieurs sont morts de l'avoir aimé. Le moins que nous puissions offrir à leur mémoire, c'est un souvenir fidèle enrichi par la connaissance de leur obscur et héroïque labeur.

Benjamin Sulte avait tenacement fouillé nos archives, fait le premier abbattage, mais, à son grand regret, n'avait pu achever l'oeuvre qu'il voulait. Plus que jamais, et comme corollaire d'un centenaire, le temps était venu de donner à nos gens un motif raisonné d'aimer leur petit patrie.

"L'histoire des Trois-Rivières est toute à faire", nous dit l'abbé Tessier en préface de son livre. Il se défend de l'écrire cette histoire. Tout au plus veut-il synthétiser notre passé, ou, comme il ajoute modestement: "esquisser un tableau très largement tracé." Nous n'avions rien et il nous donne déjà beaucoup. D'ailleurs ne se devait-il pas de satisfaire une curiosité qu'il avait depuis longtemps entreprise d'éveiller?

Son volume, qui fait partie de la collection des Pages Trifluviennes, Série A, sous le numéro 17, se présente fort bien: format de luxe, illustration généreuse et appropriée. En prologue l'auteur nous invite, et avec combien de raison, à appliquer nos pauvres yeux d'enfants légers et étourdis à lire les grandes oeuvres que prodigue partout la nature mauricienne. Il emprunte la voix chaude du

(Suite à la page 3)

La Commission des Services Publics confirme les taux de la Shawinigan pour la ville

Les taux actuellement en vigueur aux Trois-Rivières pour la consommation de l'électricité fournie par la Shawinigan Water and Power Co. viennent de recevoir l'approbation de la Commission des Services Publics, devant qui les Syndicats Nationaux avaient présenté une requête pour y demander des changements.

On se souvient que la Commission siègea ici pour entendre l'exposé des raisons des Syndicats pour s'op-

poser aux taux approuvés par le Conseil de ville au moyen d'un contrat passé durant le mois d'octobre.

L'ordonnance stipule que les taux dont nous jouissons présentement se comparent avantageusement avec ceux des villes à peu près semblables.

Les souhaits du député Jean-Louis Baribeau

Monsieur le directeur,

Vous m'avez invité, avec beaucoup d'amabilité, à présenter mes vœux à mes électeurs et à tous mes amis de la région par l'entremise de votre journal. Je vous remercie de cette occasion que vous m'offrez, occasion que j'apprécie à sa valeur, car je connais l'importance qu'a votre journal dans notre région. C'est avec plaisir que j'en profite pour souhaiter à tous un joyeux Noël, une bonne et heureuse année.

Notre région, comme le reste du pays, a subi les effets de la crise économique. Mais il s'y manifeste, comme partout, des signes de renaissance bien consolants. Nous avons l'espoir que nous sortirons bientôt du marasme des affaires et que nous reviendrons à la prospérité de jadis, de sorte que la région des Trois-Rivières et les environs pourront reprendre leur marche vers le progrès, si rapide avant le début de la crise. Nos campagnes, de leur côté, verront se raffermir le prix des denrées et s'ouvrir de nouveaux débouchés. C'est le souhait que je fais pour tous, les pères et les mères de famille, comme les jeunes gens qui voyaient avec anxiété le début de leur carrière entravé par l'arrêt des affaires.

A tous, je souhaite santé, prospérité et bonheur.

JEAN-LOUIS BARIBEAU,
député de Champlain.

Vitrine religieuse

Les trifluviens nombreux qui ont fréquenté la maison Fortin la veille de Noël n'auront pas été sans admirer l'élégante vitrine consacrée à S. E. Mgr Comtois à l'occasion de sa nomination à l'épiscopat trifluvien. Quelques heures après la bonne nouvelle la vitrine était prête bien qu'elle eut été préparée très soigneusement. C'est un hommage d'une grande maison trifluviennaise à notre chef spirituel.

Musique en feuilles Produits de beauté

Spécialité: Permanents

Chez Claire

Salon de coiffure moderne
Téléphone 3371

53, Du Platon,
Trois-Rivières.

(13 Déc.-1 mois)

PROTEGEONS LE GIBIER ET LE POISSON

S
P
O
R
T
S
M
E
N

Nos meilleurs vœux à l'occasion de l'an nouveau

Nous souhaitons qu'un grand nombre de Trifluviens en 1935 s'engagent sous l'étendard des protecteurs de nos ressources naturelles et tout spécialement du gibier et du poisson.

L'ASSOCIATION DE LA PROVINCE DE QUEBEC POUR LA PROTECTION DU POISSON ET GIBIER INCORPORÉE

Division St-Maurice - Trois-Rivières,

Philippe Bigué, C.R., Président; F. M. Marcotte, vice-président; Armand Landry, secrétaire. Secrétariat, 936 rue St-Pierre.

La Chanteuse Inconnue à la salle Notre-Dame

C'est ce soir, à 8.30 heures, à la Salle Notre-Dame, qu'aura lieu le programme musical et artistique des marchands choisis, organisé par M. C. Buckley. La Chanteuse Inconnue, qui remporte partout où elle passe les plus grands succès sera sur la scène et interprétera ses meilleures chansons. Il y aura aussi d'autres attractions, telles que danses classiques par M. Buckley, et des morceaux de musique de choix par l'orchestre Roxy. Un vau-deville de Cowboy, Chant, Musique, Danse complétera ce programme que personne ne voudra manquer. Le billet d'entrée donne droit à de nombreux cadeaux qui seront tirés au sort.

"Les Affaires"

UNE REVUE POUR L'INDUSTRIEL ET LE NEGOCIANT DE PROGRES

Sommaire — Décembre-Janvier
Qu'est-ce qu'un homme d'affaires?
L.-A. B. Comment faire un succès de vos ventes de la période des Fê-

VOUS GRANDIREZ

de 4 pouces 1-3 en 4 mois
Jusqu'à l'âge de 30 ans

Envoyer coupon pour réponse à



Physical-Systeme Français

15e Année Dr M. Darbez
Boîte Postale 203
Bureau 9 — Section R.

Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

27 déc.-2 mois.

tes. Vendex— Petite étude comparée: Les Anglo-saxons et nous. L.-A. B.— La Force en nous. J.-M. Papillon.— Quand "J'en arrache", je m'installe. — Ce qui rend une firme d'humeur inégale. — L'art de la vente et la science du vendeur. Rumpf. — Les Fêtes approchent. Dorothee Grabtree.— Le commis voyageur d'autrefois. — Le vendeur d'aujourd'hui. Vendex. — La raison. — La politique, les affaires et la publicité. L.-A. B.— Faites comme les a-

beilles. — Savoir se concentrer pour triompher. L.-A. B.— L'état des affaires— L'histoire du petit barbier nerveux. L.-A. B.— La sélection des chefs. — Notre programme. — Persévérez, vous arriverez à quelque chose. — Vocabulaire anglais-français du commerce et de l'industrie. Adj. Fradette.

Abonnements: Canada: Un an \$2.00 — Le numéro: 20c. Directeur: Louis-A. Bélisle, 1 Av. Murray, Québec, P. Q.

BONNE ANNEE

A tous nos Clients et Amis pour l'encouragement qu'ils nous ont témoigné. Nous espérons que cet encouragement nous sera continué pour 1935.

PROSPERITE
SANTE
BONHEUR

Marché National

A. ALLARD, Propriétaire.

1013, rue Ste-Angele,

Tél. 404.



Souhaite à tous ses clients et amis une

Bonne et Heureuse Année



UN SOURIRE Un Bonjour Madame, Mademoiselle ou Monsieur ET UN MERCI

■ Trois choses bien simples mais qui résument notre principe de courtoisie pour chaque vente. La courtoisie est la règle de conduite de tous les commis de chez NAP. E. GODIN.

■ Que vous achetiez un paquet de cigarettes, une boîte de cigares, une pipe, une blague, un briquet, un jeu de cartes ou une plume réservoir, etc. etc., vous recevrez invariablement la même attention de la part de chaque commis.

■ Notre choix d'articles pour cadeaux de NOEL et du JOUR DE L'AN est des plus variés, nos marchandises sont emballées aux attrayantes couleurs de NOEL et nos prix sont à la portée de toutes les bourses.

■ Un coup d'oeil jeté en passant sur nos vitrines vous donnera une idée de la qualité de marchandises que nous avons en magasin. Jamais depuis trente-cinq ans que nous sommes en affaires, notre assortiment n'a été aussi complet. J'ai l'honneur de solliciter votre visite, confiant de vous donner entière satisfaction.

Nap. E. GODIN

126, rue Des Forges

Trois-Rivières

Tél: 260 - 261

Casier postal
489

Nous avons un système qui conserve tabac, cigares et cigarettes en parfait état toujours.

NOTRE MOTTO

Marchandises fraîches, prix fixes, service diligent, courtoisie.

Le "Trois-Rivières" de l'abbé Tessier vous apprendra l'essentiel de l'histoire trifluvienne et vous procurera plusieurs heures de lecture attrayante.

LE BIEN PUBLIC

HEBDOMADAIRE DU JEUDI

REDACTION et ADMINISTRATION
1371, rue Hart Tél. 640
Les Trois-Rivières
Abonnement: \$2.00 par année
Tirage: 2,950 copies

Directeur: Raymond DOUVILLE.

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 27 DECEMBRE 1934

Rédacteur: Clément MARCHAND

Un livre pour tous

(Suite de la 1ère page)

Frère Marie-Victorin, et le "botaniste-poète" nous promène rétrospectivement au "royaume du pin blanc", ce roi sylvestre dont la dynastie se pare de quarante milliers d'années. Le lecteur moyen lui-même, pris au charme des bruissement des ramures séculaires, n'en garderait qu'un peu de respect pour l'arbre qui individualise ses horizons que ce serait déjà beaucoup.

Ces pages vibrantes nous invitent à faire le nécessaire "effort pour animer le passé", nous qui sommes à peine capables d'un mol réflexe pour vivre le présent.

La relation de la découverte, puis de l'établissement du poste des Trois-Rivières et des faits saillants qui marquèrent ses premières années, suit l'ordre chronologique. L'auteur s'appuie au besoin, et toujours judicieusement, sur "Les Relations" dont on aime à relire les extraits sublimement simples. Il cite, à bon escient: Benjamin Sulte, Louis Durand, à la fois si viril et si éloquent, et d'autres ardents collaborateurs au mouvement régionaliste trifluvien. Il établit, sans longueurs inutiles, d'après Champlain, que le choix de notre Platon pour l'érection d'une habitation permanente, ne fut pas dû au simple hasard d'une halte en pays inconnu mais bien à ses avantages naturels.

La vie rude et aventureuse des interprètes et coureurs de bois est tout particulièrement esquissée en traits qui se gravent profondément. Les noms et les dates à retenir, les événements marquants et les leçons qui s'en dégagent, sont mis en relief sans effort, sans que le récit languisse ni ne s'embarrasse d'une monotone nomenclature.

Peut-être aimerait-on un peu plus de précisions sur la Vérendrye et Pierre Boucher, entre autres; aussi quelques notes sur les Forges St-Maurice qui furent longtemps le prolongement des Trois-Rivières: les Forges "sans lesquelles notre pays serait peut-être demeuré français". On aimerait de même voir souligner davantage, l'indifférence, l'hostilité des trafiquants envers les vrais colonisateurs et les missionnaires.

Mais un tableau d'histoire n'est pas un manuel, et, si l'on y trouve vie et couleur, il faut être satisfait et goûter sans arrière-pensée.

Trois-Rivières sous le régime anglais est traité plus sommairement. Bien qu'il soit avéré que l'existence y fut pendant longtemps terriblement morne et engourdie, le lecteur pourrait demander un peu plus de détails sur le siècle ou presque, de 1760 à 1854, étudié en six pages.

Plus loin, les citations de "L'Ere Nouvelle", tout intéressantes qu'elles soient au point de vue documentaire, gagneraient à se résumer aux points essentiels. Nous comprenons cependant que l'auteur, fouilleur émérite et perspicace, a voulu, il ne s'en cache pas d'ailleurs, partager le plaisir d'une découverte de documents précieux: quelques-uns remarqueront des longueurs où le fervent de la petite histoire sera heureux de trouver agréable profit.

Enfin, les temps modernes et contemporains sont très brièvement racontés; ce qui autorise, en épilogue, un long chapitre bourré de renseignements sur l'activité religieuse, intellectuelle et éducative dans la région trifluvienne. N'aurait-il pas mieux valu intercaler le tout dans le corps du livre? Avec la facilité et la souplesse qu'il possède éminemment, l'auteur eut pu le faire, il nous semble, sans risquer d'alourdir son récit.

Après ces remarques, toutes personnelles, d'aucuns les estimeront non

La Vérendrye, dans le Haut St-Maurice

C'est le motif du tableau qui illustre le calendrier 1935 de la Banque Canadienne du Commerce. L'artiste, J. D. Kelly, a voulu représenter un groupe de commerçants que dirige La Vérendrye, en train de reprendre leur route fluviale, après un portage du confluent du Saint-Maurice et d'un de ses tributaires. La Vérendrye surveille le chargement des ballots de fourrures, pendant qu'un autre groupe attend sur la rive opposée.

Il n'y a pas de meilleure façon de prolonger dans les esprits l'écho des fêtes historiques de l'été dernier que de leur rappeler, par de tels moyens, la façon de vivre de nos ancêtres et leurs occupations. Quand tant de calendriers sont illustrés de vignettes insignifiantes, il nous fait plaisir de signaler que la Banque de Commerce a voulu donner au sien un sens historique, ce qui n'enlève rien à sa valeur artistique.

Une note inscrite au dos du calendrier résume la vie de La Vérendrye.
R. D.

La Mauricie à Londres

Nous avons sous les yeux une copie du bulletin mensuel de la Canada Life, publié à Londres, et qui contient un fort élogieux article en marge de nos fêtes de l'été dernier. Nous en avons déjà dit un mot ici même, avant de prendre connaissance de l'article en question. Il remplit trois pages, agrémentées de quatre vignettes, dont une représentant le monastère des Ursulines, une autre la vieille chapelle du sanctuaire du Cap de la Madeleine, et les deux dernières, le rocher historique de Grand-Mère et un superbe orignal abattu, auprès duquel nous remarquons la figure du sympathique député de Laviolette, M. Crête.

Cet article et ces vignettes font à la région mauricienne une publicité du meilleur ton qui nous rend fiers.

Notons en terminant que le nom de notre ville, dans cet article écrit en anglais, est toujours écrit sous son seul titre officiel, c'est-à-dire "Trois-Rivières". R. D.

justifiées, je suis bien à l'aise pour dire que l'Abbé Tessier, en éditant "Quatre Siècles d'Histoire", a répondu pleinement à l'ardent désir du public trifluvien. Fidèle toujours à la mission que lui a inspirée son zèle patriotique, dans ce style imagé et sobre tout à la fois qui est le sien, en une langue où l'on se plaît à trouver une correction si rare chez nous, mais qui lui est coutumière, il a filmé l'histoire de notre ville et nous offre une succession de tableaux où s'animent: la physionomie propre de notre région dans toute sa sévère beauté, la vie de nos ancêtres dans toute son héroïque simplicité.

Le volume est si copieusement illustré que les petits pourront presque le lire en marge du texte. Sa diffusion s'impose, car l'auteur a voulu écrire, et il a vraiment écrit, un livre pour tous selon la bonne formule d'un éducateur qui sait ce qu'il faut enseigner et comment l'enseigner.

Les historiens de métier y trouveront peut-être à redire, mais il vaut mieux, pour l'heure, instruire le peuple que s'appliquer à les satisfaire.

Faut-il toujours écrire l'histoire pour plaire aux historiens?
A. P.

LE GUEPIER

Le cadeau le plus pratique qu'on puisse se faire à soi-même est de payer ses dettes, sans prendre la résolution de n'en plus faire.

x x x

A la source de toute qualité, chez une femme, il y a un bonheur manqué.

x x x

Quand les gens mariés ont besoin de deux lits, ils ne sont pas loin d'en vouloir trois.

x x x

Le choix est un plaisir; le choix dans le choix est une torture.

x x x

Ceux qui atteignent l'excès de la folie confinent à la sagesse.

x x x

Celui qui reste sobre au milieu de personnes qui boivent est à la fin le seul qui paraît ivre.

x x x

Il y a des yeux dans lesquels on ne peut lire sans y découvrir des fautes d'orthographe.

L'UN DES DEUX.

Il doit rester

La Ligue des Propriétaires vient d'adresser au Conseil de Ville une résolution qui se lit comme suit:

Sur proposition dûment secondée il a été résolu unanimement:

Que la Ligue des Propriétaires des Trois-Rivières, ayant suivi continuellement et ayant apprécié l'excellent travail accompli depuis deux ans par le Directeur des Finances de la cité des Trois-Rivières pour le bien des propriétaires et le relèvement du crédit de la cité, prie la Commission Municipale de Québec de vouloir maintenir M. J. H. René de Cotret dans ses fonctions de Directeur des Finances des Trois-Rivières;

M. de Cotret a été nommé directeur des finances de la ville; il y a deux ans. Son premier terme expirera à la fin d'avril 1935. La résolution ci-dessus n'est que la première, et donnera l'idée d'autres corps publics d'appuyer ce mouvement, qui possède la sympathie de toute la population. Il est impossible d'énumérer dans un simple article tous les abus que M. de Cotret a empêchés depuis qu'il a la haute main sur les finances municipales. Si la ville possède un crédit appréciable, si sa réserve financière s'est améliorée constamment depuis quelques mois, c'est dû à la vigilance et à la fermeté du directeur des finances, dont tous connaissent l'énergie et l'intégrité.

La semaine dernière encore, M. de Cotret refusait d'approuver certaines décisions du conseil de ville, au sujet du travail que les chômeurs doivent fournir en échange de bons de secours. Il évite ainsi à la ville une exploitation qui la ruinait, et empêche l'exercice d'un patronage, qui est encore la grande plaie de notre politique municipale.

La présence de M. de Cotret à l'Hôtel de Ville et les précieux services qu'il rend aux contribuables indiquent clairement que notre ville, sagement administrée, peut se remettre de ses difficultés financières. M. de Cotret ne fait que commencer son travail. Il est nécessaire que la Commission municipale lui fournisse le moyen de le continuer et de le mener à bonne fin. Il a fait ses preuves. Qu'on le récompense et qu'on sanc-

PAR LE TEMPS QUI COURT...

On s'occupe des jeunes De plus en plus, avec une sollicitude qui dans certains cas atteint au désintéressement, les hommes en place se tournent vers les jeunes. Il n'y a pas longtemps encore, ceux-ci étaient l'objet d'une souveraine indifférence, d'un mépris même, pour leurs idées dans lesquelles entraient pour le moins autant de bonne volonté que d'inexpérience. Il suffisait d'une opinion personnelle exprimée avec franchise pour se faire mettre au ban.

Depuis quelques mois, sans doute parce que la jeunesse ne s'est pas lassée de crier et d'exprimer son désir de vivre sa vie à elle et de penser par elle-même, une révision des valeurs humaines se prépare dans notre province, où les vrais hommes ne sont pas légion. C'est avec un plaisir ému que nous entendons l'honorable Perrault, par exemple, parler en ces termes: "Ce que j'attends des jeunes, c'est qu'ils expriment leurs idées, mais avec franchise, courage et sincérité, mais avec le respect des idées et des sentiments des autres, mais avec la volonté réelle de collaborer avec tous ceux dont les services peuvent être utiles au destin de ce pays, de la province de Québec, en particulier."

C'est précisément ce que veut la jeunesse. Elle note avec intérêt cette déclaration d'un homme politique en vue, qui à l'encontre de plusieurs de ses collègues, possède la largeur d'esprit et le désintéressement nécessaires aux rapprochements et aux échanges d'idées. M. Perrault, tout comme M. David, qui sont les deux ministres québécois les plus sympathiques aux jeunes, savent que si d'autres ont reproché à ceux-ci ce qu'ils appelaient de la démagogie irraisonnée, des cris d'enfants encore à la mamelle, c'est parce qu'ils ne voulaient pas accepter la responsabilité des abus qu'ils avaient tolérés et souvent encouragés.

Les deux... Ce que désire le plus vivement la jeunesse d'aujourd'hui, — qui possède plus que la génération qui la précède le sens de la justice, c'est la répression rapide des abus et le bannissement des emplois publics de pantins voués à toutes sortes de passions partisanes et aux vols légalisés. Elle réclame avant tout la restauration des valeurs morales que trente ans d'un régime partisan ont annihilés jusque chez notre classe moyenne.

Les politiciens commencent à comprendre les volontés tenaces des jeunes d'aujourd'hui. Et ce scribe qui, il y a quelques semaines, notait avec une ironie dégoûtante: "Nous avons tous eu vingt ans", ne pouvait penser qu'à vingt ans, il y a des jeunes qui déjà, pensent par eux-mêmes et sont prêts à l'action, et qu'il y en a d'autres qui déjà tendent les mains aux chaînes de l'esclavage et sont prêts à toutes les soumissions et à tous les vices.

Les gens payés pour éteindre les flambes qui s'allument et jettent sur le monde actuel une chaleur vivifiante, peuvent en prendre leur parti. Leur ironie malveillante n'a plus de portée. Peu à peu, l'ordre se rétablit. La réforme commence. Et si les jeunes ne peuvent se glorifier de l'avoir accomplie, ils ont au moins la satisfaction de croire qu'ils l'ont suggérée. A l'heure de l'action, ils reconnaîtront leur oeuvre.

Raymond DOUVILLE.

tionne le désir de tous les contribuables en le maintenant à son poste de directeur des finances municipales.

R. D.

Une seule chose est nécessaire...

Religion
Education

Des étrennes, s'il vous plaît

Le bon Pie XI et N. Seigneur veulent des étrennes, ils demandent instamment tdes âmes païennes. Il y en a au moins 1,800,000 à sauver. Il y en a une et même plusieurs pour chacun de nous.

Vous avez la choquante impression que les missionnaires ne demandent que de l'argent? Détrompez-vous. Il y a deux espèces d'aumônes qui leur sont plus précieuses et plus efficaces et leur amènent bien plus d'âmes que toutes les autres aumônes, c'est la prière et le sacrifice de ceux qui veulent, avec eux, avoir la récompense de l'Apôtre, selon la promesse du Maître.

Ne diriez-vous qu'un "Ave Maria", ne donneriez-vous qu'une heure de votre journée, quand vous l'offrez le matin, que les catholiques jetteraient tous les jours devant le bon Dieu la somme incommensurable de près de quatre cents millions d'Ave" et autant d'heures méritoires pour multiplier la puissance des missionnaires et verser tout un océan de lumière dans la mer des ténèbres de l'idâlatric. Trouvez moi une aumône semblable pour faciliter la conversion des infidèles!

Ajoutez à cela l'"Adoption" moyennant une piastre par année, d'une petite âme infidèle et vous serez des apôtres parfaits.

Deux cents piastres ainsi réunies permettant l'ouverture d'une école de plus qui devient une puissante usine de catholicisme et donnera bientôt des centaines de fondateurs de foyers catholiques. On y portera souvent au baptême plus d'enfants que vous-mêmes. "Qui sauve l'âme de son semblable met son âme en sécurité pour l'éternité. Si l'on y pensait!...

C'est l'heure des étrennes, vos enfants en auront tous. Et Jésus, LUI, n'en aurait pas?

C'est Jésus LUI-même, qui s'ajoute à vos enfants dans la personne de ce petit païen et vous iriez l'oublier? Adoptez-le donc pour l'amour de Dieu et de vos chers enfants. Quel merveilleux paratonnerre pour eux et pour vous.

D'ailleurs, si en donnant votre piastre d'"Adoption" vous nous donnez aussi votre adresse, nous vous enverrons durant l'année la splendide revue des "Missions Franciscaines" et le roi des calendriers, celui du "Christ-Roi", sans ajouter un sou. Puis, vous partagerez avec les bienfaiteurs des missions dans quinze à vingt mille messes tous les jours, à la mort également. Trésor inappréciable!...

Si les largesses ne sont pas plus grandes envers les missions, ce ne sont pas les moyens qui manquent. On gaspille au Canada plus de cent millions par année, presque rien que pour les orges de boisson... et que d'autres gaspillages plus honteux entrois mille missionnaires toujours à bout de moyens, les mercore. Ah! si le quart de cela tombait entre les mains de trente-veilles qu'ils feraient au milieu des païens!

Nous si riches en dons surnaturels, plus que le mauvais riche en bien de la terre, donnons-nous seulement les miettes de nos prières, de nos sacrifices et de notre or?

Notr Seigneur reproche, et ne semble damner ce riche que pour n'avoir pas partager avec les moins fortunés comme c'est un devoir, une obligation sacrée! Y pensons-nous quelquefois?

"La charité couvre la multitude des péchés". N'avons-nous pas des dettes écrasantes envers la justice divine? Oh! Arrangeons-nous donc avec le bon Dieu avant d'arriver... et qu'il ne soit trop tard.

Même des dames et demoiselles riches ne comprennent pas le danger de dormir sur dse trésors considérables. Elles ne craignent pas plus que les hommes endurcis que cette hypodropisie damnable leur défende l'étroite porte du ciel. On ne veut pas croire que le chameau, bien certain, ne peut, ne pourra jamais passer dans le chat d'une aiguille. Le Maître a l'oeil aussi juste que sa parole est tt restera toujours vraie.

Mesdames et mesdemoiselles, ceux qui vous aiment vous honorent de bijoux souvent en or et ornés de pierres précieuses; des parentes vous en ont laissés en mourant, ils sont démodés et vous ne les porterez jamais et ils sont là!...

Ce sont de chers et délectables souvenirs sans doute et le coeur saigne à la seule perspective de l'abandon...

Et qu'en pensent vos morts eux... s'ils les voyaient transformés en calices ou en ciboires, servant continuellement au Corps et au Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ aux mains des pauvres missionnaires, n'en auraient-ils pas une bien grande joie? Plusieurs n'en sortiraient-ils pas du coup de leur lieu d'expiation?

Quelles belles étrennes vous pourriez encore faire à Jésus! La belle crèche de Noël vous pourriez lui bâtir avec vos précieuses vieilleries.

Une noble dame qui m'honore de son amiti avait vu le vide se faire autour d'elle et vivait avec des trésors et des trésors de souvenirs. Personne ne lui aurait offert assez d'argent pour lui en enlever un seul de ses "chers souvenirs". Il fallait voir quelle profonde ferveur était la sienne en prononçant ces deux mots.

Pourtant, un jeune missionnaire lui fait ses adieux, elle en est bouleversée... et des bijoux elle veut lui fondre un calice de mission.

Elle y a goûté tant de joie, ses morts l'en ont tant félicitée, il lui semble, que de ses précieux souvenirs en or, le troisième calice sort ces jours-ci de chez le bijoutier.

Mesdames, l'imitation vous sourit? Venez au P. Procureur des Missions Franciscaines à 2010 ouest, rue Dorchester, Montréal, et avec des biens matériels nous ferons des biens célestes et vous retourneriez chez vous bien plus proches du bon Dieu.

Père JOACHIM-JOS., o.f.m.,
Procureur des Missions Franciscaines.

Le dict de Jésus à Petit Pierre

—Bonjour, petit Jésus.
—Bonjour, mon Pierre. Tu es essoufflé et tout en sueur: as-tu couru?

—Dame! J'avais hâte de te voir. Maman m'a dit que tu étais gentil et beau oh! combien beau! beaucoup plus beau que les anges!

—Et tu m'aimes bien, Pierrot? Je t'en remercie. Il y en a tant qui me délaissent...

—Les méchants! Il ne faut pas leur donner de bonbons, ni de jouets. Mais, dis, Jésus, n'as-tu pas froid? Nous sommes en hiver et tu n'as pas de mailhot...

—Hélas! cher ami, je n'en ai pas. Maman et papa ne sont pas riches, et je souffre va...

—Pauvre petit... tiens, je vais allumer un cerge et le mettre près de toi. Là as-tu moins froid?

—Oui, grand merci, Pierrot.

—Ecoute, Jésus j'ai quelque chose à te demander en secret. Approche, je ne veux pas que ce curieux de berger entende. Dis, petit Jésus, je serai prêtre, n'est-ce pas? Tu me l'as promis l'an passé. Serai-je missionnaire ou irai-je dans les grosses maisons, là-bas avec de gros bouquins?

—Dis-moi, ce que tu préfères et je te l'accorderai.

—Tu sais bien que je veux être missionnaire...

—C'est bien, mon cher petit Pierre, tu seras mon missionnaire. Tu iras en Chine et tu diras aux petits Chinois que je les aime bien.

—Oh Jésus... je ne veux pas aller dans ce grand pays jaune: il fait chaud là et j'aurais peur d'y être trop bien... Je veux aller là-haut, au pôle nord, pour avoir froid comme toi.

Et petit Pierre devint pêcheur d'âmes dans les régions glaciales du Nord.

La voix du Cardinal

De Son Eminence, le Cardinal Villeneuve, dans un discours dont chaque paragraphe pourrait servir de thème à tout un article, citons:

AUX GRANDS...

"Je défie les hommes d'Etat de tous les pays du monde de rétablir la justice et la charité dans l'humanité, à moins de commencer par fonder ces vertus sur la conscience des croyants et l'abnégation et le détachement de ceux qui s'estiment de futurs citoyens du ciel. Autrement on aura la domination tantôt des uns, tantôt des autres, on n'aura point l'ordre. Si vous ne croyez point à Dieu, il ne reste plus que la force. Et qui empêche le peuple de se servir de la force à son tour, si les gouvernants n'ont leur autorité eux-mêmes que de la force."

AUX HUMBLÉS...

"Je sais bien qu'on se plaint non sans raison contre les riches et que des enquêtes publiques découvrent dans tous les pays de l'univers des abus inqualifiables. Prenons garde de chercher le remède à ces abus dans la violence et dans nos injustices elles-mêmes. Telle n'est pas la doctrine de votre baptême, l'enseignement de l'Eglise. Prenons garde d'oublier les riches qui distribuent à larges mains les aumônes et dont les biens soutiennent les oeuvres et les institutions. Prenons garde surtout de ne penser qu'aux injustices des autres. Pratiquons-nous nous-mêmes la justice, dans notre travail, dans nos paiements, dans nos contrats, dans nos paroles, dans nos jugements? Pratiquons-nous surtout la charité?"

On n'est pas nécessairement médiocre à ne remplir que des services effacés et monotones. Lorsque le dévouement et l'idée surnaturelle les inspirent, il peut y avoir dans la plus obscure des vies des tonalités intérieures, magnifiques et des manifestations de vie sublimée.
Mgr TISSIER.

Heure catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 30 décembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. Henri Jeannotte, P.S.S., ancien professeur d'Histoire ecclésiastique et directeur de l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre. Il parlera de la confession et de la communilon pendant les premiers siècles.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20 audi-

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 266

Tél. Bureau 1722

Tél. Rés. 2048-M

HENRI CINQ-MARS

NOTAIRE

Coin Hart et Alexandre

LES Trois-Rivières

(Oct.25-6mois)

Téléphone 672

J.P. Meunier, O.D.

Spécialiste pour la vue



252 rue Des Forges,

Trois-Rivières, P. Q.

tion de chant religieux par la chorale de Saint-Arsène. A 6 h. 45 causerie sur les missions des Soeurs Franciscaines missionnaires de Marie.

JULES CARON

Architecte

30, rue Bonaventure
Tél. 720

Les Trois-Rivières

ERNEST L.

DENONCOURT

ARCHITECTE

Edif. Ameau, 6e étage

Téléphone 963

Etabli en 1914.

J. A. St-Pierre

926, rue St-Maurice

Les Trois-Rivières

Ferronnerie, peinture, fournaies, chaudières à charbon, vitre, et articles de sport.

Prix défiant toute concurrence

Tél. 814

(Oct.18-3ms)

W. H. FONTAINE, O. D.

Spécialiste pour la vue, diplômé de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, Mo., Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q.

Optométriste officiel du Canadien Pacifique

SPECIALISTE

Maux de tête, Yeux crochés redressés sans opération.

Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m., vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.

1008 rue Saint-Maurice,
Tél. 965.

tél. 437

Boîte Postale 150

Charbonnerie St-Laurent

Limitée

Véritable Anthracite Ecossais — Américain — Coke Bitumineux, — Egg, — Stove, — Chesnut, — Buckwheat, Huile à chauffage — Bois.

Bureau et entrepôt: 101, rue Du Fleuve

TROIS-RIVIERES, QUE.

Succursale rue Milot
(Ancienne glacière Notre-Dame)

CONTE DE NOEL

L'APPEL DE LA MER

par l'abbé Lionel Boisseau

Je n'ai pratiquement pas connu mon père. Je me rappelle cependant, ce souvenir lugubre du départ pour les funérailles. Quand le long coffre noir fut disparu, ma mère en larmes comme moi d'ailleurs, me dit: "Mon petit Jean, tu n'as plus de père." C'est la seule réminiscence qui hante mon esprit.

L'existence dans notre foyer pauvre est celle de la plupart des gens de notre village de pêcheurs. Le petit lopin de terre, dominant la campagne et la mer, a bien peu de droits à regarder de si haut, car il n'a jamais beaucoup rapporté pour la subsistance des miens. Aussi, mes frères et moi partageons-nous notre vie moitié sur terre, moitié sur mer. Malgré son isolement, j'ai toujours aimé cette humble maison. Chaque printemps, j'ai empli mon âme des visions blanches de nos pruniers et de nos pommiers en fleurs. Maintes fois, j'ai rêvé par les soirs doux d'été quand les clarines des vaches chantaient dans la nuit calme et que la brise apportait des parfums de trèfles et de foins fauchés.

Loin du ruisseau jaseur qui serpente près de notre porte, par les boqueteaux de sapins et d'épinettes, j'ai tendu bien des fois des collets, et les lièvres saisis vivement ont mis souvent de la joie dans mon cœur, d'enfant.

Mais la grande joie de ma vie, c'est la mer. On dit que l'on naît marin. En tout cas, la belle enjôleuse avec sa mystérieuse attirance a conquis mon cœur à jamais. Il est des sentiments que l'on n'explique pas. Obligé de besogner avec mes trois frères, pour gagner pour le foyer, je me suis mis à mon métier de pêcheur avec une ardeur jamais démentie. J'avoue que le métier n'est pas toujours drôle; il est même rudement dur. Parce qu'il est dur, on s'y attache. La maman ne chérit-elle pas plus l'enfant malade ou l'infirmes? On ronchonne peut-être, mais on l'aime quand même.

Dans l'embrasement du jour qui meurt, vopez-vous sortir. Voici l'une après l'autre, les barges sortant majestueusement de la rivière qui sert de havre. Les teuf-teuf des moteurs crépitent dans le soir calme, pendant que le village par degré se recueille. On hisse la voile et on entre dans le large. Puis c'est le voyage vers les bancs de Miscou, Les rets que l'on jette, les hameçons que l'on boette avec du hareng, les trâles aux milliers de crochets à jeter et à retirer, les repas sur le pouce pendant que la barge répète une danse connue de nous. Si la morue donne, tant mieux; si elle ne donne pas, on rentre piteux, l'âme angoissée. Car si l'on trime dur, c'est pour la famille qui attend là-bas, le pain péniblement gagné par nos mains gercées, déchirées par les hameçons et la salure.

La grande bleue n'est pas toujours calme, et quand elle se fâche, elle nous lance sans façon, ses paquets de mer pendant que la barge monte et descend dans de grands trous que font les vagues courroucées. Si le grain menace, on rentre en vitesse, dans les embruns qui nous couvrent de

sel. C'est dans une de ces tempêtes affreuses où j'ai failli couler au fond, que j'ai promis un ex-voto à Notre-Dame de la Mer.

Cette nuit, c'est Noël. La tête dans les mains, recueilli au saint lieu, je songe à toutes ces choses qui tissent ma vie de jeune homme.

La messe de minuit certes, a bien tout son charme, comme les années passées, mais ce soir, j'ai plus d'orgueil et j'ai plus de contentement dans l'âme. C'est que devant l'autel de Notre-Dame de la Mer, un bateau ouvré de mes mains, porte dans la blancheur immaculée de ses voiles, l'accomplissement de mon vœu. Une cire pour moi y prie...

J'unis dans un commun hommage la Vierge-Mère et le Fils, le Christ, mon frère. La Vierge d'ailleurs, ne fut-elle pas une nacelle privilégiée voguant en sécurité sur les flots humains, recelant en ses flancs un trésor plus précieux que tous ceux jadis transportés par les galions espagnols?

Mon petit bateau suspendu à la voûte, c'est un peu une crèche où repose l'idéal de ma vie. Car si j'aime mon métier, si j'en suis fier, je ne cache pas les souffrances qui étreignent mon cœur, l'oppressent et me font pleurer. Je n'ai pas d'ami pour épancher ce trop-plein, pour crier mon dégoût, pour dire mes espérances.

Combien de fois n'ai-je pas vu, au cours des sorties en mer, mes copains de barge et les autres pêcheurs s'approcher des goélettes maudites pour s'approvisionner de boissons de contrebande, en ingurgiter eux-mêmes et faire ce commerce éhonté qui attire les malédictions du ciel et appauvrit nos côtes gaspésiennes.

En ai-je reçu assez de brimades, parce que je n'ai pas toujours succombé avec eux? Quelles choses affreuses que ces blasphèmes crachés dans ces soufades, les dangers de la barge conduite par des énergumènes, privées de raison. On me disait: "Petit, il faut te réchauffer, bois. Tu ne vaux pas mieux que les autres". Et les pères s'alcoolisent et les fils s'abêtissent et la réputation se fait que nous sommes des vauriens.

La pêche mourra-t-elle parce que les jeunes ne veulent plus faire ce métier qui semble frappé par Dieu, parce que les pêcheurs sont aussi nombreux que les morues prises? Je ne sais...

Le Christ a tant aimé les marins, les pêcheurs, qu'il a voulu en choisir pour devenir les membres très chéris de son collège apostolique. Ce n'est donc pas un métier quelconque.

Non, la pêche va revivre. Les jeunes vont revenir vers la mer qui les appelle. Ils vont se liguer entre eux, pour eux, par eux, pour mieux connaître les éléments sur lesquels ils travaillent. Ils vont rechristianiser les barges et les pêcheurs. Ils vont lutter à mort contre les fauteurs de désordres qui pourrissent les cœurs et les populations. Par leur union, leur instruction, leurs jeux, ils vont mettre plus d'hygiène,

plus de confort, plus de bonheur dans les foyers et dans leurs vies.

Nous connaissons de nouveau les barges lourdes de la méthodique exploitation de la mer, les filets gonflés de frétillements d'argent, le bonheur et la paix, apanage des jeunes de bonne volonté.

Ah, oui, qu'il vogue mon pe-

tit bateau dans la voûte paroissiale, en cette nuit de Noël. Sa fière proue s'en va vers le large, à l'assaut des flots de l'avenir. Sa poupe agite l'eau ruisselant en cascades. Les côtes de granit rose s'estompent dans le lointain qui meurt. Le phare rouge comme la lampe du sanctuaire s'affaisse dans la brume argentée. Il n'y a que le ciel et l'eau. Il n'y a que des âmes grandes, jeunes, éprises de vraie vie propre et conquérante, luttant contre les éléments de pourriture. Ce sont les chevaliers des routes marines guidés par un astre au-

sillage mystérieux et fascinant: L'Etoile de la Mer.
Abbé Lionel BOISSEAU.

Retraites Fermées

Les prêtres sont instamment invités à la retraite fermée qui aura lieu à la Villa St-Martin, Abord-à-Plouffe, du 10 janvier au soir au matin du 19.

Une autre retraite commencera le soir du 21 janvier et se terminera le matin du 30, à la Villa Manrèse, Québec.

S'adresser au prédicateur, le Père O. Lacouture, s.j., Collège Jean-de-Bréboeuf, Montréal.

VICTOR

"Globe Trotteur"

RADIOS

LE CADEAU IDEAL DE LA NOUVELLE ANNEE
POUR TOUTE LA FAMILLE.

Changez votre vieil appareil pour un de ces radios modernes. Visitez le monde par la radio. Entendez Londres, Paris, Rome, Berlin, Madrid, Buenos Ayres, Melbourne et les autres grands centres du monde entier.

Prix à partir de \$62.50

"GLOBE-TROTTEUR"
VICTOR
Modèle 211

Super-hétérodyne. Fréquence allant de 540kc. à 1720kc et de 5600ks à 18000 kc. Capte les principales stations à ondes courtes, les programmes réguliers et les appels de police. Contrôle du son et contrôle du volume automatique. Tubes nouveau genre. Haut-parleur électro-dynamique de dix pouces.

\$84.50

Complet



VICTOR
"GLOBE-TROTTEUR"
Modèle 224

"All-wave super-hétérodyne". Six tubes. Fréquences allant jusqu'à 18000kc. Capte les programmes réguliers, les appels de police et les principales stations à ondes courtes. Bande indicatrice. Contrôle du son de haute fréquence. Contrôle du volume automatique. Haut-parleur électro-dynamique de 10".

\$125.

Termes faciles:

Léger acompte et \$5. par mois.



J.-E. GREGOIRE, Gérant

1310 RUE NOTRE-DAME

TROIS-RIVIERES

Feuilleton
du
"Bien Public"

Madame Després

PAR
JEAN
VERON

18

—Oui, j'ai appris, ces jours-ci, que Mademoiselle Claire.....

—C'est bien vrai.

—Mes félicitations, madame.

—Elle est bien jeune, à peine dix-huit ans, mais que voulez-vous... Vous recevrez une carte, demain ou jeudi. Je tiens beaucoup à votre présence avec Monsieur Després. C'est Claire, vous savez, qui a insisté pour que cette soirée de fiançailles se donnât à Champlain, à notre villa. Vous connaissez son affection pour ce coin de campagne.

—Elle a bien raison.

—Alors aurevoir, et je compte sur votre amitié. Bonjour.

Madame Després raccrocha le récepteur en murmurant: Pauvre Claire, c'est bien jeune dix-huit ans... Puis elle retourna à son petit bureau d'acajou terminer une lettre à sa plus fidèle amie d'enfance, Françoise Bailly devenue l'épouse du pilote Arthur Yvon de Champlain. Elle lui annonçait sa séquestration en ville, toute cette saison de chaleur.

Parti de sa maison depuis le matin, Monsieur Després n'était pas encore de retour à cinq heures. Simone était fort inquiète pour sa soirée. Elle téléphona ici et là, au bureau, point de réponse, au club, Monsieur le notaire n'y avait pas paru de la journée. Cinq heures et demie... six heures... sept heures... Rien.

—O mon Dieu! J'appelle Madame Langlois pour m'excuser, se dit-elle désespérée.

Mais au moment où elle s'approchait de l'appareil, une auto stoppait. Sans descendre, le notaire lui cria:

—Monte vite et tais-toi. Nous y allons chez le docteur.

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, Madame Després s'écrasa près de son mari sans prendre garde à son allure étrange.

Et par cette douce soirée de fin-juin, loupoyant à travers les touristes en quête d'un hôtel pour passer la nuit, et des promeneurs citadins, Monsieur et Madame Després filèrent vers la villa "Chez-Nous", là-bas, sur la limite est de Champlain, au confluent de la rivière et du fleuve. Le soleil s'enfonçait lentement derrière les futaies du coteau. Son énorme disque rouge disparaissait par segments entre les hautes branches, et sur le vert des carrés d'orge et d'avoine à microcroissance traînaient des plaques de pourpre sombre. Sous la feuillée, les oiseaux se remisaient avec de faibles gazouillements. Peu à peu le crépuscule descendait et la chaleur céda devant la fraîcheur échappée des eaux. Et ce fut la grande paix parfumée de la campagne, dans laquelle se noyaient voluptueusement les arbres et les maisons, les bêtes et les hommes.

Les autos roulèrent avec nonchalance sur la route droite du village. Des galeries et des parterres montaient, dans la nuit qui

commençait, des rires avec des bouts de chansons. Puis encore la tranquillité des champs. Et les invités de Monsieur et Madame Langlois obliquèrent à droite sous une vigne en arc pour entrer dans l'avenue grise qui menait au chalet vert et blanc ceinturé de lanternes multicolores de toutes grosseurs. Monsieur le docteur et sa dame accueillirent leurs hôtes avec leur grâce et leur sourire coutumiers. Les femmes se retirèrent dans le vaste boudoir qu'elles remplirent bientôt de leur babil et de leur parfum. Les hommes grillèrent une cigarette sous les arbres du bosquet. Les jeunes couples se remirent du voyage en musant parmi les fleurs assoupies.

Vers neuf heures, Madame Langlois rassembla ses invités au chalet. Soudain glissèrent les portes du salon rustique. Un tourbillon de parfum enveloppa cette brillante société. Et, dans la gloire de son printemps et de son amour, apparut la blonde Claire, gracieuse dans sa robe mauve à longue traîne portant un bouquet de roses rouges. A son côté se tenait son heureux fiancé, droit et souriant, Monsieur Gérard Bourgeois, comptable en chef, à vingt-trois ans, à la Banque Canadienne-Nationale, aux Trois-Rivières. Alors défilèrent les invités avec leurs souhaits et leurs vœux, Monsieur le magistrat et Madame Jules Fortin, Monsieur l'avocat et Madame Robert Dumont, Monsieur le notaire et Madame Després... puis tout à la fin de la longue file, même après les demoiselles et les jeunes gens, se présenta Mtre Des Marchets qui venait d'arriver dans sa routière.

Madame Després salua l'avocat et rougit. Mais personne ne s'en aperçut, chacun s'empressant de passer dans la salle à manger, où les coupes remplies de champagne attendaient sur la table.

—A la santé des fiancés! propose le docteur.

On trinqua gaiement au milieu des bons mots.

—Et maintenant, le baiser des fiançailles, réclame Madame Langlois.

Les heureux fiancés ne se montrèrent pas intimidés par la présence de tant de spectateurs, et sans même que leur geste parût les émouvoir, ils s'embrassèrent sous le crépitement des acclamations.

Puis le bal commença sur la terrasse, dans un décor vraiment romantique. La nuit était descendue du coteau sinueux, envahissant la plaine. La grande lune presque ronde montait au milieu des nuages légers, aériens, pareils à des plumes blanches. Ses rayons très doux s'étendaient comme des flatteries sur les eaux papotantes du fleuve. Les sables dorés luisaient. Les hautes campanules avaient revêtu une faible teinte lilas. Et, du fond des cieux, les étoiles se hâtaient de scintiller pour veiller sur le monde qui s'assoupissait.

Tout-à-coup dans un relais de valse, pendant qu'on dégustait les liqueurs fines et les gâteaux glacés, le "gros bateau" en feu, ronronnant comme un chat qui dort, surgit de la pointe de la rivière. Les jeunes gens sautèrent sur la grève, en criant, comme un voilier qui s'abat. Les dames et mes-

sieurs s'égrenèrent, appuyés à la rampe, pour mieux suivre la marche du paquebot et mieux admirer ses féériques jeux de lumière dans le port des eaux.

Par un hasard, peut-être voulu, Madame Després se trouva près de Mtre Des Marchets, retirés tous deux dans l'ombre d'un kiosque, à l'extrémité de la promenade. Derrière s'ouvrait en éventail un bouquet d'asperges géants qui les dérobaient dans une demi-obscrité.

—Ce spectacle est bien toujours nouveau, madame, dit l'avocat en saluant, un peu gêné.

—Oui, monsieur, et toujours évocateur de souvenirs tendres et chers, répond-elle, en fixant la lune légèrement estompée par une effilade de laine, blanche comme ses épaules et ses bras satinés.

Mtre Des Marchets comprit tout de suite qu'il ne pouvait échapper à cette femme décidée, qui le relançait jusque dans ce coin sombre, où il espérait se cacher. Il s'accusa sévèrement de ne pas avoir cédé à son désir de décliner l'invitation de son ami. Et le voilà jeté en pleine situation qu'il redoutait de toute la perspicacité de son flair de criminaliste.

—Non, madame, réplique-t-il, montant à l'assaut, ne ressuscitons pas le passé. Nous ne sommes pas assez âgés encore pour endormir nos appréhensions au rythme de l'enfance et de la jeunesse.

—Oh! le passé, c'est encore la plus belle et la meilleure partie de ma vie.

—Pas pour moi, répond-il, se penchant pour observer les cabrioles des jeunes gens devant les vagues qui déferlaient sournoisement sur leurs souliers de bal.

—Allons! Paul, tu mens, ce soir, ou tu as menti, l'autre jour, lance-t-elle, se rapprochant, droite et résolue.

—Ah! Simone, pourquoi me percer de ce trait? réplique-t-il,

Non, il ne pouvait permettre un léger soupçon sur la sincérité de son amour. Si les femmes sont jalouses, les hommes sont fiers, et cette fierté leur interdit à jamais de jouer avec leur coeur.

—Je ne désire pas te blesser, répond la jeune femme, esquissant un sourire. Loin de là, car je sais, oui, je sais combien c'est méchant. Mais enfin, au milieu de la joie et de l'espoir rose des héros de cette soirée, devant le bonheur franc et libre de mauvais soucis de leurs parents et amis, ne crois-tu pas que je sente plus que jamais peser sur mon âme, sur ma pauvre âme faite pourtant pour l'amour véritable et immortel, ma destinée de plomb? Caressée par la douceur de cette nuit claire et tiède, grisée des parfums qui montent des plates-bandes et des ondes, ne crois-tu pas que toute ma jeunesse chante en mon coeur, comme s'il m'était possible de la revivre? Témoin émerveillé du passage du "gros bateau", rapide comme la courbe d'un météore dans le ciel immense, la main dans la main de celui-là qui reçut mon premier baiser dans un semblable rayonnement de bruit, de rires, de fraîcheur et de lumières, ne crois-tu pas.....

(à suivre)

NOTRE MAURICIE

MEMOIRES - RECITS
HISTOIRE - PROJETS

En feuilletant "Le Ralliement"

De tous les organes collégiaux, le "Ralliement" est sans contredit celui qui apporte à ses lecteurs le plus de variétés dans les nouvelles et les articles. Il arrive même à ce petit journal de publier des primeurs, ce qui indique que les rédacteurs ne manquent pas de métier. Des primeurs, quand il y a dans la même ville un quotidien, deux hebdomadaires français et un anglais, c'est tout de même un luxe. Mais le "Ralliement" se le procure avec une aisance qui nous réjouit sans nous étonner. Au réveil trifluvien, l'organe du Séminaire Saint-Joseph a fourni son coup d'épaulé. Il continue son beau travail, avec une régularité exemplaire.

Le dernier numéro est presque une perfection. De la rédaction, de la nouvelle, de l'histoire, de la littérature, dans une belle variété d'articles que nous voulons résumer pour nos lecteurs qui ne l'ont pas sous les yeux.

D'abord la publication d'un document fort précieux, don du R. P. Arthur Mélançon, s. j., C'est le texte d'une lettre du Père Jean de Brébeuf, datée du 3 juillet 1634, écrite en route vers Trois-Rivières, et qui se lit comme suit:

P. de Brébeuf
Mon R. P.

Pax Christi
Je remercie affectueusement V. R. du souvenir qu'elle a de moy et de la peine qu'elle a prise de m'inscrire, comme aussy de ses beaux agnus et images. Nous sommes icy dans l'incapacité de vous rendre la pareille, mais si c'estoit le vouloir de Dieu que Vre Rce vint aux hurons où nous espérons aller cette année nous tacherions de tant et tant d'obligations que nous luy avons. Je ne luy particulariseray rien de nos petites nouvelles, elle les verra toutes écrites dans la relation qu'on enverra où elle verra la conversion et l'heureuse mort de deux sauvages adultes et le baptême de trois petits enfans dont un est desjà aller jouir de Dieu. Je luy demande la continuation de ses saintes prières et SS. SS. et ce d'autant plus que nous en aurons davantage de besoin dans le voyage des hurons si nous l'entreprenons, l'assurant que réciproquement j'auray souvenir d'elle comme estant

de V. R.

De la Nouvelle France en chemin des 3 Rivières ce 3 juillet 1634

nos recommandations s'il lui plaît à tous nos Peres et ff. du collège de Rouen

Le même numéro signale aussi le succès oratoire de deux anciens du Séminaire: MM. René Hamel et Pierre Roger qui ont été choisis pour représenter l'Université Laval lors des débats inter-universitaires de février prochain.

M. Montarville Boucher de la Bruyère, qui a permis la fondation du Musée Pierre Boucher par le don de docu-

ments inappréciables, continue d'adresser au Séminaire des colis d'ouvrages précieux. Les derniers envois contiennent entr'autres:

Rapport des Commissaires nommés pour explorer le St-Maurice et le Saguenay (1828).

Rapport des Commissaires nommés pour explorer cette partie de la Province qui se trouve entre les Rivières Saint-Maurice et Ottawa (1829).

Guide de la Cité des Trois-Rivières (1880).

Guide de la Cité des Trois-Rivières (1884).

Le Maître François, imprimé par Ludger Duvernay, rue Royale, Trois-Rivières (1882).

Les Contemporains Canadiens, illustrés par Sophy Velligul. — Trois-Rivières (1858).

The Writings of Benjamin Sulte, (Milwaukee: 1898).

Carte du St-Maurice et de ses tributaires (1857).

Il ne faut pas moins de trois pages pour énumérer les dons d'anciens élèves et d'amis de la maison à la bibliothèque et au musée. Le "Ralliement" est pour une bonne part responsable de ce souvenir ému que les anciens conservent pour leur Alma Mater et qui se traduit par des gestes aussi pratiques.

R. D.

Apostolat de la prière

Intention générale bénie par le Saint-Père

LA LUTTE CONTRE L'ATHEISME

Pour comprendre parfaitement le sens de cette intention, il faudrait relire la Constitution Apostolique Quod superiore anno. Le Saint-Père nous y déclare tout le chagrin que lui cause le programme des athées militants: "Sans Dieu! Contre Dieu!" Le plus grand cri de blasphème de tous les siècles, ce programme, cette guerre, n'est donc pas un lieu commun de sermon; c'est un fait réel, visible, palpable. La réforme protestante du XVIe siècle des premiers siècles, les philosophes du XVIIIe siècle voulurent chasser de notre monde le Christ et sa religion révélée; certains déistes modernes veulent chasser du ciel le Dieu de la Trinité que nous adorons, pour ne laisser subsister qu'un Architecte quelconque de l'univers. Aujourd'hui, c'est le Maître du monde visible et invisible que l'on veut exiler des coeurs humains. Les athées militants ont déjà gagné des avantages par cette offensive d'enfer. Illusion enfantine que de croire la campagne d'athéisme arrêtée au bout d'un court rayon, autour de Moscou. Le mal est partout; il travaille notre jeune pays. Notre devoir est de lutter et de lutter plus ardemment, avec le Psalmiste, le Seigneur Tout-Puissant qu'il humilie pour convertir: "Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dispersés, et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face?"

Intention missionnaire
LE RETOUR DES DISSIDENTS A L'UNITE

Cette intention nous engagera, en plus de prier chaque jour, à participer au pieux exercice de prières pour l'unité de l'Eglise qui se poursuit chaque année, selon le désir du Saint-Père, du 18 janvier, fête de la Chaire de saint Pierre, au 25, fête de la Conversion de saint Paul, 305 millions de catholiques doivent le secours de leur charité à leurs frères séparés: 378 millions de schismatiques et d'hérétiques. Que notre prière leur obtienne enfin la force et la joie de revenir au seul bercail!

Avant qu'une tombe se referme

Novembre s'en va... ce mois qui nous a rappelé nos disparus, ce mois de spirituel contact avec les âmes chères.

Est-ce à dire que ce doux commerce est désormais interrompu? Non, sans doute: ceux que nous avons aimés et qui nous précèdent dans l'au-delà, nous prions pour eux toujours; nous aurions garde de les oublier.

Leur tombe ne se referme pas.

Nous pouvons y déposer la fleur du souvenir.

Me permettra-t-on d'ajouter une modeste gerbe aux témoignages d'estime qu'a suscités la mort si soudaine d'une vaillante entre toutes, de notre regrettée Mlle Aubry?

Car, elle fut nôtre pour ces années passées au milieu de trois générations de nos enfants, qu'elle a si bien contribué à élever.

On a depuis salué en elle l'éducatrice avisée et ferme, toujours égale à elle-même et dont le dévouement fut inlassable.

Aujourd'hui, je voudrais évoquer sa force d'âme: elle fut ce qu'on appelle un caractère, une volonté.

Exemple à citer en nos temps où le diagnostic révèle tant d'indécis, de souffreteux, de malades...

Qui lui donna un tel idéal de vie, où puisait-elle sa force morale?

"La piété est utile à tout" a dit S. Paul... Voilà le secret de cette énergique chrétienne que fut Mlle Aubry.

On peut dire qu'elle fut une âme eucharistique, vivant sa foi.

Loin de considérer la raison comme la seule source de lumière, elle eut aussi recours aux trois autres sources, infaillibles celles-ci: la foi, la prudence surnaturelle et les dons de l'Esprit-Saint.

Elle fut un "témoin" de Jésus, et on peut lui appliquer ces mots du Père Garet: "L'âme eucharistique, quand elle s'est laissée complètement façonner par Jésus-Hostie, ne passe jamais inaperçue; elle répand forcément autour d'elle quelques-unes de ces ondes divines dont le Christ en elle est le foyer; et, par ces irradiations, elle touche, elle émeut et fait toujours du bien à ceux qui vivent en sa compagnie."

Sans y prétendre, car elle fut vraiment humble, elle "prêcha d'exemple et rayonna la vertu."

Sa vie fut remplie et maintenant, c'est le triomphe auprès de Dieu.

Mais pour nous, novembre demeure.

A. M.

Trois-Rivières,

30 novembre 1934.

Les peuples catholiques qui comprennent l'importance et la nécessité de conjuguer leurs efforts vers le progrès matériel et social avec l'observance de la loi divine et la fidélité à l'Eglise du Christ édifient leur avenir sur le granit.

Cardinal PACELLI.

Les souhaits d'un homme de génie

En ce temps des Fêtes, il est intéressant de rappeler le mot, plein de foi et d'esprit, du savant Morse, l'inventeur du télégraphe. En 1869, lors d'une fête organisée à New-York en son honneur, on lui proposa d'expédier une dépêche à toutes les stations d'Amérique. Quel fut le télégramme dicté par Morse? Des vantardises? De plates salutations? Des banalités sur le progrès ou sur l'avenir de la science? Non, l'illustre inventeur était trop fin pour cela. Voici la dépêche lancée partout comme un hymne de son coeur: *Gloire à Dieu dans les cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.* Un génie ne pouvait trouver mieux que ce Noël des anges.

Le portrait

L'avocat général de la cour des aides, Le Haguais, avait beaucoup vécu dans la société de Fontenelle. C'était un homme fort éloquent, mais qui ne

parlait peu aussi, à moins qu'il ne fût excité. Ils passaient quelquefois ensemble un temps considérable sans se dire quatre paroles.

Cette habitude de se taire avait tellement donné à M. Le Haguais l'air silencieux, que s'étant fait peindre par le célèbre Rigaud, et le portrait étant extrêmement ressemblant, Fontenelle le voyant pour la première fois s'écria: — On dirait qu'il va se taire!

Joseph Barnard

AVOCAT

540 Rue Des Forges

Trois-Rivières

Téléphone 1170

Consultations: 2 à 4 p.m.
7 à 8.30 p. m.

Dr J.H. REMINGTON

Ex-chef interne de l'Hôpital Ste-Justine.

Ex-élève des hôpitaux américains.

SPECIALISTE

Maladies des enfants

402 LAVIOLETTE 402

Trois-Rivières

REPARATIONS
de
RADIOS

LEON TREPANIER

1500 rue Royale Tél. 3315

NE VOUS LAISSEZ PLUS SOUFFRIR PAR VOS PIEDS



337 DES FORGES

TROIS-RIVIERES

Téléphone 480

EXTRACTION DES CORS SANS DOULEUR

(4 Oct.-3 mois)

Désirez-vous faire l'installation d'un
Système de Combustion

Au petit charbon ou d'un .

Chauffeur Mécanique

automatique (stoker)

Consultez de vos concitoyens de préférence à des étrangers.

GERMAIN & FRERE, LIMITEE

237, rue St-Antoine Entrepreneurs-Plombiers TROIS-RIVIERES

(25 Oct.-2 m)

Téléphone 1468.

Edifice Ameau

DOCTEUR

J. B. Dorval

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux dentaires modernes.
Extraction absolument sans douleur.

Prenez—
l'Ascenseur...

Gradué de tous les "Cours de perfectionnement de l'Université de Montréal"

Entrée: 118 rue Alexandre

10-13-10-20-22-27

MADAME, mademoiselle, ... et monsieur

Mon petit homme se traîne.

Quel cauchemar, pour la maman, que cet apprentissage du bébé qui se traîne.

Il a tout le parquet pour domaine et, pour joujoux, tout ce qui s'y trouve, depuis la poussière jusqu'aux boutons, épingles, perdus par les imprudentes soeurettes.

Et bébé, avec allégresse, poursuit, à quatre pattes, à l'instar du petit chien, les objets convoités.

Ses menottes noircies maquillent le visage tout drôle; la robe de mousseline, les bas blancs perdent leur couleur et la maman, avec désolation, voit son petit ange blond, fraîchement toiletté, subir l'affreuse métamorphose.

Un bouffon! Un mardi-gras!

Que penser de la lessive que subira la pauvre mère exténuée à poursuivre une propreté insaisissable.

Et c'est ainsi qu'il s'exerce à faire un homme, mon bébé.

C'est ainsi qu'il puise la force de se tenir debout. Il fait tout simplement comme les autres et demain, avec orgueil, je dirai: voilà mon garçon!

Et je ne penserai plus au petit bouffon se traînant à quatre pattes; aux terribles lessives; à la peur de le voir sans cesse étouffer par les objets dangereux trouvés dans la poussière.

Mon garçon!

Les vilains souvenirs s'envolent alors. Il ne restera plus que la douceur des baisers tendrement posés sur les joues roses et rondes, pleines de santé.

La douceur des grands yeux ébahis émergeant du ber, à l'heure matinale et cherchant mes yeux, pour leur sourire.

Mon garçon!

Il marchera droit, le regard tourné en haut, j'espère. Ainsi plus de crainte de le voir traîner dans la poussière du chemin; de le voir s'amuser aux choses basses et dangereuses.

Cette ambition est bien légitime, dans le cœur d'une maman.

Mon bébé se traîne pour apprendre à se tenir sur ses jambes; il me reste la lourde tâche de lui apprendre à Nicolet, Décembre 1934.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.

L'OR DU SILENCE

Quand tu parles, je joins les mains
Comme si, forcément, de tes lèvres agiles
Devaient tomber des évangiles
Prodigieux et surhumains...

Quand tu parles, je m'interdis
De souffrir des regrets que nul bonheur n'apporte
Pour t'écouter plus à mon aise
Et guérir des mots que tu dis...

Quand tu parles, mes yeux fermés
Gardent au bord des cils mes larmes prisonnières...
O folie! O clarté dernière!
Songes perdus! Douleur d'aimer!

Ne parle pas... ne dis plus rien...
L'ombre nous a frôlés d'un mortelle haleine...
Ne dis plus rien... J'ai trop de peine...

Prier? Oui: que Dieu nous soutienne!

Bonne et Heureuse Année

à ma nombreuse et
distinguée clientèle

Dr. Auguste Massicotte

Chirurgien - Dentiste

No 1, rue Des Forges,

Trois-Rivières.

Entre amies

Entre amies, on peut bien tout se dire. Ah! oui, l'on peut bien puisque l'on est amies!

D'ailleurs il est des choses que l'amitié commande.

Que cette robe ait été mal taillée, cela se voit, et que la couleur de ce chapeau n'aille pas à votre teint, vous n'avez qu'à prendre le petit miroir qui est dans votre bourse pour le constater, "n'est-ce pas, chère amie?"

Toi, ma chère, je ne sais pas ce que tu as aujourd'hui, mais tu as un air tout drôle. Ah! je vois, c'est ton rouge qui est mal étendu. Quelle idée de s'être défigurée ainsi; voyons ne te fâche pas, tu sais bien que c'est par amitié que je te dis ça.

Madame, avez-vous entendu tout-à-l'heure ce que disait votre amie: "on ne met jamais un bas gris avec un soulier brun, c'est un manque total de goût." Elle a été assez charitable pour vous avertir, soyez donc assez bonne de les retirer.

Gertrude, pourquoi parlez-vous si négligemment dans votre coin. Ce que vous dites, a-t-il si peu d'importance? Vous avez rencontré Henri avec Fernande hier soir vers onze heures? Vraiment ce n'était pas une heure bien claire pour se promener. Si c'avait été onze heures du matin, passe encore! Pauline, qu'avez-vous donc à rougir puis à pâlir, croyez, pourtant bien que c'est un service d'amie que l'on vous rend.

Et puis la langue va, marche, se démène comme un petit démon en cage, elle continue à battre le palais comme si c'était la seule préoccupation digne d'attention.

Par contre il y a des gens qui ne vous diraient pas pour un cnap d'or que vous avez le nez sale ou que vous avez mis vos pardessus à l'envers.

Ma foi, si pour prouver l'amitié il n'existait que des exemples tels que ceux-là on songerait volontiers que l'amitié est une bête cruelle.

Mais on peut avoir des amies si charmantes parfois qu'on se demande si ce ne sont pas elles qui ont créé l'amitié.

FRANCELLE.

Le Noël qui s'en va

Il est un Noël qui s'en va. Et c'est d'abord le Noël de notre enfance. Oh! le doux Noël qui nous agrandissait les yeux, faisait palpiter notre poitrine, s'ouvrir d'émoi les lèvres et s'échapper nos larmes d'admiration et de joie; il s'en est allé. Le Noël de la foi naïve, de l'innocence candide, des illusions dorées! Le Noël des baisers tendres de nos mères, des gâteries douces, des rêves enchantés et où il y avait du ciel et des chérubins; de l'arbre aux hochets neigeux et rutilants, des prières ferventes, des promesses au petit Jésus, des dévotions sans rubriques gênantes. C'est un Noël qui s'en va. Pourtant il fait bon au cœur et à la vie de garder dans le souvenir ce Noël qui s'en va. Conservons avec amour tous nos Noëls d'enfance. Nos âmes en ont droits.

La femme au foyer

L'art de la parole est un don que la nature ne dispense pas à tous. Au reste, les femmes, les jeunes filles et les enfants, dont nous nous occupons surtout ici, n'ont guère l'occasion de parler en public et il importe que leur éloquence rappelle ou non l'éloquence des grands orateurs. Cependant, dans la simple conversation journalière, sans faire montre d'aucun pédantisme, on peut se distinguer par une facilité et par une correction également agréables. Facilité et correction qui ne sont pas des dons innés, qui s'acquièrent au contraire par l'observation de soi-même, par la volonté de bien dire.

J'ai déjà vitupéré ici contre les mots grossiers ou les locutions argotiques que trop de bouches féminines ont le tort, parfois, d'employer par inadvertance ou — ce qui est pis! — par désir de modernisme. Je n'y reviendrai pas. Je voudrais simplement noter quelques mauvaises habitudes que j'ai remarquées fréquemment. Ainsi, certaines personnes com-

mencent des phrases et ne les finissent s'arrêtent et font un geste qui complète leur pensée. Bien entendu, on les comprend — ou on les devine — le plus souvent. Il n'en reste pas moins que cette façon de parler à quelque chose, à la longue d'agaçant pour l'interlocuteur. Je citerai de même les expressions toutes faites qui reviennent sans cesse dans la conversation. Je connais une jeune fille qui commence toute ses phrases en disant: "Vous savez..." Or, on ne sait pas encore puisqu'elle n'a rien dit. Ce "vous savez" inutile est, lui, aussi, exaspérant quand il se répète à tout propos. J'ai remarqué également une expression fréquente chez les collégiens, les écolières et même les jeunes gens ou les jeunes filles travaillant dans un bureau ou un atelier: chaque fois qu'ils désirent parler d'un camarade de jeu ou de travail, invariablement la phrase commencent ainsi "Il y en a un" ou "il y en a une..."

Ce sont là de bien petites choses, direz-vous. Sans doute. Mais c'est en se corrigeant de ces menus défauts qu'on acquiert, non pas l'éloquence, mais cette façon agréable de parler qui doit être le but de toute personne correcte.

M. PERNELLE.

DOCTEUR
Auguste Panneton
Maladies de la tête
Bureau: 421 Laviolette
Téléphone 526

TELEPHONE 968
Heures de bureau:
10 à 12 hres A.M. et 2 à 4 P.M.
Le soir de 7 à 8 hres
Excepté le samedi
DR PAUL GODIN
SPECIALISTE
Maladie des yeux, oreilles,
nez et gorge.
1242, RUE HART
TROIS-RIVIERES, QUE.

Tél. bureau 3380
résidence 2773-F
Vous ne faites pas d'erreur en
vous adressant au
DR J. D. PAQUIN
Chirurgien-Dentiste
Rayons X, Rayons Ultra-Violets,
Anesthésie au gaz.
Extraction sans douleurs.
Tous les travaux modernes, à
des prix raisonnables.
Une consultation vous
convaincra.
1408 rue Hart Trois-Rivières

126 Alexandre. Tél. 401
(voisin Edifice Ameau)
DR C. BARIBEAU
B.A., M.D.
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Ex-interne de l'hôpital N-Dame
Spécialité: Chirurgie générale,
appareil urinaire.
Consultations: 1.30 à 4 p.m.
Le soir: 7 à 8 heures.
Visites à domicile sur
appointement.

Tél. 401
Heures de bureau: 10 à 12
3 à 5 et 7 à 8 tous les soirs.
Spécialiste
Pour: maladies des yeux,
oreilles, nez et la gorge.
Dr Benoit Jacob
Ex-assistant à la clinique Nationale
Ophtalmologique des
Quinze-Vingts, Paris,
Ex-élève à l'hôpital Baucicaut,
Paris, ex-interne de l'hôpital
Normand & Cross.
126 RUE ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

Téléphone 21
CHAMPAGNE
& FILS
IMPRIMEURS
Impressions générales
Spécialités:
Faire-part de mariage,
Cartes de sympathies,
Cartes de visite.
1584, rue Royale
TROIS-RIVIERES

CARTES DE SOUHAITS POUR LE JOUR DE L'AN
3c JUSQU'À 25c
Parfums, poudres, crèmes, bonbons et chocolats.
LA PHARMACIE WILLIAMS
Fondée en 1868
1360 rue Hart
Téléphone No 1
Seul agent pour les Remèdes REXALL

Expériences pour améliorer la qualité des tabacs du Québec

Elles seront tentées par l'Imperial Tobacco, à la suite des succès obtenus auprès des planteurs ontariens.

La décision, annoncée par l'Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, d'entreprendre le printemps prochain une série d'expériences dans le but d'améliorer la qualité des tabacs de Québec, et visant à en augmenter la demande, sera sans doute du plus vif intérêt à tous nos planteurs.

Si le résultat de ces expériences est aussi satisfaisant que celui obtenu par la Compagnie dans le sud-ouest de l'Ontario depuis nombre d'années, il est à prévoir que les tabacs de Québec trouveront une meilleure place sur le marché, assurant ainsi de plus intéressants bénéfices aux cultivateurs.

Le Colonel Henri DesRoisiers, vice-président de l'Imperial Tobacco Company, en annonçant cette décision au bureau principal de la Compagnie à Montréal, déclarait que les planteurs de tabacs de Québec ont accueilli cette proposition avec enthousiasme, et ont promis à la Compagnie la plus sympathique coopération.

Il ajoutait que des représentants de la Compagnie ont déjà visité ces districts où la culture du tabac se fait sur une

grande échelle, afin de faire les arrangements nécessaires pour les expériences projetées. La Compagnie s'est assurée les services d'un expert de première valeur, et les expériences seront faites sous sa direction, sur les terres de divers planteurs, avec la coopération de ces derniers, — la Compagnie assumant tous les frais occasionnés.

Depuis plusieurs années, des expériences de cette nature ont été faites par la Compagnie dans le sud-ouest de l'Ontario, — expériences basées sur l'analyse des sols, l'introduction de graines spéciales et les plus complets essais de différentes méthodes de culture. Il en est résulté une qualité de tabac répondant mieux aux exigences des fumeurs ici et à l'étranger, et il s'est produit une immense augmentation dans la vente du tabac ainsi amélioré.

Cette nouvelle entreprise de la Compagnie est en accord avec sa politique bien arrêtée d'encourager autant que possible l'usage des produits canadiens, et les résultats en seront attendus avec le plus vif intérêt.

Conversion singulière

Dans une ville d'Italie, un pauvre ouvrier égaré par les doctrines mauvaises, se meurt dans son indifférence, défendant qu'on lui parle et de prêtres et de moines.

Sa femme, désolée, supplie pourtant un Père capucin de venir jusqu'à sa maison. Le Père se présente, mais préparant ses voies, il se tient loin du lit qu'il aperçoit cependant par la porte entrebâillée.

Le malade l'a vu lui aussi et lui demande ce qu'il veut.

"Oh! rien, déclare le capucin bien placidement, j'étais seulement venu assister à vos derniers instants pour voir comment on fait pour aller en enfer". Ces paroles, dites sans aigreur, mais avec une gravité et trahissant une certaine émotion, donnent à réfléchir à l'obstiné pécheur qui bientôt de lui-même, appelle le Père, lui fait sa confession, reçoit tous les sacrements et va paraître le lendemain devant le tribunal de Dieu.

Alice

On annonce la mort, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, de Mrs Reginald Hargreave pour qui fut écrit le chef-d'œuvre de la littérature enfantine anglaise "Alice au pays des merveilles".

Alice était la plus jeune des trois filles du Révérend Liddel, à Oxford. Un jour qu'elle se promenait avec un ami de son père, le professeur Dodgson, elle le pria de lui raconter une histoire fantastique. Dodgson improvisa pour sa petite amie un conte merveilleux, dont elle était l'héroïne, et où elle se voyait vivre dans un monde enchanté, peuplé en fut si charmée qu'elle supplia le conteur d'écrire son œuvre, puis de la publier.

Comment on apprécie le roman trifluvien, "Madame Després"

La critique commence à parler du roman trifluvien de Jean Véron, "Madame Després", qui vient d'être publié aux Editions du "Bien Public". En attendant de pouvoir dire à nos lecteurs tout le bien que pense de cette œuvre la presse de notre province, citons un extrait d'une lettre adressée à l'auteur par un autre excellent écrivain trifluvien, M. Ulric-L. Gingras,

"De tous nos romans, le vôtre est certes le plus personnel, partant le plus canadien. Votre régionalisme n'écarte en rien chez vous le sens inné de la psychologie. Descriptif à souhait, vous demeurez sans cesse profondément humain.

Après bien des lectures, je n'ai rencontré jusqu'à date, la réalisation de ce tour de force que dans deux romans des nôtres. Voilà un mérite qui en vaut bien d'autres. Mais ce qui m'enchantait davantage, c'est de pouvoir affirmer que le métier de romancier vous est une seconde nature, tant vous vivez vos personnages. En somme, je crois que ceux-ci s'imposent et imposent beaucoup plus la trame de leur existence que vous ne les obligez à se plier aux exigences de la fiction. Pour moi la maîtrise du romancier repose dans ce développement des faits et que l'art des lettres, l'érudition, etc., viennent enjoliver de leur savoir. C'est

donc, si j'ai bien lu, ce qui découle de votre œuvre et lui donne un cachet particulier.

"Madame Després", roman de 200 pages, est en vente au prix de \$0.75, aux bureaux du "Bien Public", à la Librairie Ayotte, à l'Art Chez Sol, chez Henri Cloutier.

Souriez donc, s.v.p.

Intéressez-vous à n'importe quoi, mais intéressez-vous à quelque chose pourvu qu'en vous occupant vous en ressentiez quelque satisfaction. Vous verrez alors que le rôle bien accompli amène le sourire aux lèvres et que les rues seront moins moroses et les réunions moins tristes quand la sourire aura remplacé la grimace de l'homme affairé et plaignard.

voulez-vous la vraie formule du bonheur? Je n'irai pas la chercher dans le livre des Saints ni dans la philosophie païenne. Elle est toute simple: si vous voulez être heureux contentez-vous de votre sort, n'enviez pas celui des autres. Le bonheur qu'on veut avoir gâte toujours celui qu'on a. Contentons-nous de notre sort et nous serons contents de nous-mêmes. Rien à nous reprocher; l'âme est légère, le cœur est gai, la lèvre sourit et c'est déjà le bonheur.

La formule est bonne; je vous la recommande.

CLAUDE DEMERS.

(Le Quartier Latin).

Nous pardonnons souvent à ceux qui nous ennuiant, mais nous ne pouvons pardonner à ceux que nous ennuyons.

La réclame par le

journal, à laquelle un

homme ingénieux en affaires

peut sans cesse recourir, donne

un essor nouveau à une entreprise

et la fait marcher de succès en succès.



A tous nos clients
A tous nos amis
Nous souhaitons

BONNE ET HEUREUSE
ANNEE

Nous vous remercions de l'encouragement passé et nous espérons que vous nous le continuerez en 1935.

Germain & Frère, Ltée

Contracteurs en Plomberie.

23 St-Antoine,

Tél. 297.

Une bonne vieille... Coutume Canadienne

Trois grandeurs:
10 onces - \$1.00
26 onces - 2.30
40 onces - 3.30

**GIN CANADIEN
CROIX D'OR
melchers**

Le Gin Canadien 'Geneva' AUTHENTIQUE.
FAMEUX DEPUIS PLUS DE 35 ANS

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, P.Q. DISTILLATEURS DEPUIS 1898 Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

Nouvelles de Louiseville

Louiseville comptait en 1934 une population de 4746 âmes

Louiseville. — Dimanche à la grand'messe, M. l'abbé P. S. de Carufel, vicaire, nous donna le sermon, commentant l'Évangile du jour, puis prenant ensuite pour texte du sermon ces paroles de Notre-Seigneur: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église", paroles qu'il développa avec éloquence et persuasion. Il nous donna ensuite les statistiques suivantes:

La population de Louiseville était en octobre 1934 de 4,746 bmes, répartie en 876 familles.

Se sentait misérable

M. G. Zanolini de Starkville, Colo., écrit: "Ma femme était très nerveuse; elle manquait d'appétit et ne pouvait ni se reposer ni dormir la nuit; elle se plaignait de tout et se sentait misérable. Le Novoro du Dr Pierre lui fit beaucoup de bien et lui permit à nouveau de jouir de l'existence". Cette excellente préparation de plantes stimule les fonctions de l'estomac, facilite la digestion, augmente l'appétit, règle la fonction des intestins et augmente le flux urinaire, tout ce dont la nature a besoin pour édifier un corps robuste et sain. Pour plus amples renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Il y a 11 familles, soit 53 âmes non-catholiques.

La population catholique se totalise donc à 4,695 âmes, formant 865 familles.

L'on trouve 3091 âmes, soit 596 familles dans la municipalité de la Rivière du Loup.

Les communiantes sont au nombre de 3,936 et les non-communiantes au nombre de 758.

L'on compte 202 pensionnaires résidant dans l'une ou l'autre municipalité.

Depuis une année la population totale a augmenté de 328 âmes.

Mariage Masson-Deveault

Louiseville. — Ces jours derniers a été célébré en l'église paroissiale ornée pour la circonstance de ses magnifiques décorations, le mariage de Mlle Germaine Deveault, fille de M. et Mme Sévère Deveault, avec M. Paul-Émile Masson, fils de M. Arthur Masson, décédé, et de Mme Masson.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Paul S. de Carufel, vicaire.

La mariée avait comme témoin son père M. S. Deveault, et M. Zénon Paquin de Ste-Anne de la Pérade servait de témoin au marié.

La mariée portait pour la circonstance un manteau rouge vin garni en écureuil, robe de velour chiffon et souliers

de même teinte. Son bouquet se composait de roses naturelles American Beauty.

Le marié portait un complet bleu-marine, chapeau et gants gris.

La chorale des Enfants de Marie exécutèrent au cours de la messe de très beaux cantiques dont: "Mon bien-aimé", en chœur. "O ma Reine ô Vierge Marie", solo par Mlle Estelle Caron. "Cantique de mariage" en chœur. Mlle Ursule Lessard" était à la console de l'orgue.

La fardeau des pauvres c'est de n'avoir pas ce qu'il faut et le fardeau des riches, c'est d'avoir plus qu'il ne faut.

Saint Augustin.

St-Prosper

NOMINATIONS CHEZ LES ENFANTS DE MARIE

Mlle T. Cloutier, présidente de la Congrégation des Enfants de Marie, a fait tout dernièrement l'élection des membres du conseil d'administration pour l'année 1935, avec les résultats suivants: Présidente Mlle Thérèse Cloutier, vice-présidente, Mlle C. Gagnon, 2e assistante, Mlle Gabrielle Massicotte, secrétaire-trésorière, Mlle Flore Gagnon, assistante-secrétaire, Mlle Yvette Houde. Les conseillères pour le village, Mlle Yvette Pronovost, pour le

rang Ste-Elisabeth, Mlle Corrine Croteau, la Rivière à Veillette, Mlle Marcelle Massicotte, pour le rang St-Charles, Mlle Florina Croteau. Les sacristines: Mlles Cécile Frigon et Thérèse-E. Houde.

Nos félicitations.

VISITES DES ECOLES

M. le vicaire H. Descôteaux accompagné de MM. les Commissaires, ont fait vendredi le 21 décembre, la visite des classes dans les différentes écoles de cette paroisse.

Les résultats de cet examen ont été très satisfaisants, les élèves sont donc en vacances pour jusqu'au sept janvier prochain.



BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Nous sommes heureux de souhaiter à tous une Bonne et Heureuse Année. Nous voulons aussi remercier toute la population de la ville et du district pour la confiance qui nous a été témoignée. Nous ferons tout en notre pouvoir pour mériter cette estime qui nous honore.



The Shawinigan Water & Power Co.

The Three Rivers Traction Co.

OFFREZ-LUI UNE BANQUE A DOMICILE EN GUISE DE CADEAU



Le cadeau pratique, agréable, commode et peu coûteux, à l'occasion de la Noël et du Jour de l'An, est sans contredit la petite banque à domicile de la Banque Provinciale du Canada, revêtant la forme d'un livre.

Demandez à notre gérant local de vous la montrer.

Le petit capital de lancement dont tout individu a besoin dans sa vie se crée en recueillant la monnaie qui glisse si facilement entre les doigts.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

S. J. B. ROLLAND,
Président

CHS.-A ROY,
Gérant-Général

Succursales:

Gérants locaux:

Notre-Dame et Des Forges
Trois-Rivières

A. E. BOUTIN,

Laviolette et St-Maurice
Trois-Rivières

J. F. GUILLEMETTE,

L'AGRICULTURE

Base de la vie!

L'exposition avicole provinciale à Montréal

Elle s'ouvrira au Stadium de Montréal, le 16 janvier.— Le Ministère de l'Agriculture y coopère

L'aviculture continue de faire annuellement des progrès considérables dans la province de Québec, et la grande Exposition Avicole Provinciale qui se tiendra à Montréal du 16 au 20 janvier prochain en sera une preuve incontestable.

Cette exposition, la neuvième organisée par l'Association Avicole de la province de Québec, se tiendra au Stadium coin des rues Ontario et Delorimier, et ne sera certainement pas inférieure par la variété et la qualité des exhibits à celles des années précédentes.

En janvier 1934, on y compte environ 160 exposants de la province de Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et des Etats-Unis, et plus de 2,500 magnifiques sujets exhibés. Ces chiffres devraient être dépassés en janvier prochain, à en juger par l'enthousiasme qui se manifeste déjà dans le monde des éleveurs de volailles.

L'honorable Adélarde Godbout, ministre de l'Agriculture, qui voit dans cette exposition un excellent moyen de stimuler l'ambition des aviculteurs et de faire connaître nos produits avicoles, a promis aux organisateurs la coopération entière de son département. En plus d'un octroi substantiel, le ministère de l'Agriculture fournira des conférenciers, des instructeurs, des films avicoles animés, et fera installer un exhibit spécial qui annoncera principalement les poussins d'un jour. M. J. D. Barbeau, chef de la section

d'Aviculture au ministère de l'Agriculture, sera en charge de la participation du département, et M. Jos. Morin, de la section des expositions, s'occupera de l'exhibit du ministère.

Cette Exposition Avicole Provinciale est reconnue comme l'une des meilleures qui se tiennent annuellement d'un bout à l'autre du Canada, tant au point de vue éducatif que commercial. Un grand nombre de firmes commerciales lui accordent leur appui en y installant des exhibits des plus intéressants pour les aviculteurs et le public en général.

Le secrétaire de l'exposition, M. E. T. Jeffrey, 600 rue Chatham, Montréal, est chargé de l'organisation générale, et il recevra les entrées des exposants jusqu'aux premiers jours de janvier.

Cultivateurs, connaissez les faits de chez vous

C'est ennuyeux peut-être de passer une journée à faire le relevé du nombre de tonnes de foin, de paille, de minots de grain, de têtes de bétail que vous avez avec leur valeur respective, mais il vous faut avouer aussi que c'est un moyen très sûr de constater si votre exploitation progresse ou va de l'arrière. Si votre inventaire vous révèle qu'avec la même étendue en culture, vos récoltes sont moindres que l'année précédente, sauf dans des cas où les facteurs sont incontrôlables, tels que la grêle, sécheresse; que par le contrôle laitier, vous découvrez que telle ou telle vache ne vous donne pas assez de lait et de gras pour laisser un profit au prix que se vendent les produits laitiers, il y a lieu de trouver la maille faible dans la chaîne afin de la rempaquer par une meilleure si l'amélioration n'est pas possible.

Le temps de faire l'inventaire sur la ferme demeure toujours du ressort du cultivateur. On choisit généralement le temps où les travaux pressent le moins, c'est pourquoi plusieurs ont déjà pris l'habitude de faire coïncider l'inventaire de leur ferme avec la fin

POUR VOS SUCCESSIONS, TESTAMENTS, CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy
NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau 35

NOTULES

Des mesures prises à l'Université du Michigan sur l'épaisseur de l'écorce de plusieurs espèces d'arbres forestiers montrent que la pruche (Tsuga) a l'écorce la plus épaisse et le hêtre la plus mince.

Les ventes de bœuf marqué au Canada en juillet 1934 accusaient une augmentation de 650,139 livres sur celles de juillet 1933; les ventes en juillet 1934 se chiffraient par 2,853,429 livres.

Le wagon de moutons appartenant à M. C. J. Brodie, de Stouffville, Ont. qui a remporté le grand championnat à l'Exposition de Chicago, s'est vendu à raison de \$18.50 les cent livres, le plus haut pris que l'on ait obtenu depuis 1930.

Dans une étude physiologique des tomates dans les Iles britanniques, on a constaté que le poids des plantes peut s'accroître de 7.7 pour cent pendant une journée couverte mais que la plus grande partie de cette augmentation de poids se perd par la respiration au cours des longues nuits.

L'évaluation préliminaire de la production totale de pommes commerciales au Canada en 1933 accuse une augmentation de 1,591,840 barils et \$3,456,900 contre la révision finale de 1932. L'évaluation de 1933 était de 5,329,800 barils, évalués à \$10,464,800. L'évaluation révisée de 1932 est de 3,737,960 barils évalués à \$7,007,900.

L'augmentation totale de p.s. de 113 millions de dollars dans la valeur des récoltes de grande culture de 1934 au Canada, par comparaison à 1933, se décompose ainsi: 37 millions de dollars en foin et en trèfle. 36 1-2 millions de dollars en blé; 31 millions de dollars en avoine et 10 1-2 millions de dollars en orge.

Quoique les exportations canadiennes de produits laitiers ne représentent qu'une très faible proportion de la production totale, la situation sur le marché des Iles britanniques en ce qui concerne les importations de beurre et de fromage offre un intérêt spécial, car ce marché constitue le débouché principal pour le surplus des produits laitiers du Canada.

La plupart des fruits que le Canada reçoit de St-Lucia, Antilles Britanniques, sont emballés au dépôt des exportateurs particuliers, dans le hangar d'emballage du gouvernement. Ce hangar est aussi employé régulièrement par les autres exportateurs pour l'emballage des fruits, sous l'inspection du gouvernement.

de l'année, de cette façon on peut dès le commencement de l'année nouvelle se tracer un programme d'amélioration suivant ses moyens. L'inventaire de votre ferme doit vous donner un portrait juste de votre situation. Voici quelques-uns des faits que devra vous révéler votre inventaire: votre valeur nette au-dessus de toutes dettes; si vous faites de profits et combien, vous fournira une base de crédit. Un inventaire sérieux vous fera voir encore les cultures ou les divisions de votre exploitation qui sont responsables pour vos profits comme pour vos pertes et de là, les décisions à prendre pour améliorer votre situation. Un inventaire, cependant, n'a guère de valeur si on le fait seulement une fois à tous les deux ou trois ans. Il faut faire son inventaire sérieusement tous les ans, à peu près à la même date, afin de pouvoir comparer sa situation une année avec une autre.

La valeur de la récolte de pommes de terre de 1934 au Canada est évaluée à neuf millions de dollars de moins qu'en 1933 quoique la production ait été plus forte qu'en 1933.

L'Ile du Prince-Edouard est la seule province canadienne où les récoltes de grande culture de 1934 accusent une diminution sur celles de 1933. La valeur évaluée pour 1934 est de \$8,800,000 et de \$8,841,000 pour 1933.

Pendant les cinquante semaines de 1934 qui se sont terminées le 13 décembre, le nombre de porcs classés au Canada a été de 2,870,041 contre 3,049,526 pendant la période correspondante de 1933.

Le Service de l'exploitation animale des fermes expérimentales fédérales a élevé en 1933 sept poulains de haute qualité pour aider à maintenir le stock de chevaux reproducteurs et de chevaux de travail au Canada.

Métier sublime et passionnant, en vérité, que notre métier d'homme, et de l'exercer duquel rien ni personne ne sauraient nous dispenser; il fait corps avec la vie. Et si la mort, en nous libérant de toutes ces difficultés et de toutes ces luttes, met fin à ce qui en constitue la misère elle ne met pas fin à ce qui en constitue la grandeur, à savoir: le pouvoir de vivre infiniment, dès ici-bas, la charité de Dieu, d'aimer comme Dieu aime, de se donner aux hommes comme Dieu s'est donné à eux.
R. P. Sanson.

Dans la vie, comme dans une pièce de théâtre, ce qu'il y a de plus difficile à conduire, c'est le dernier acte, celui qui précipite le dénouement.

Des essais élaborés de variétés conduits aux fermes et aux stations expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture au Canada, ainsi que les essais entrepris par le Service des céréales de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, indiquent les variétés de grain qui peuvent être considérées comme les meilleures pour la culture générale, district par district, à l'heure actuelle.

Au cours de l'année actuelle les ventes de bovins aux parcs à bestiaux sont de 15 pour cent supérieures au montant des ventes de 1933; ce surplus se compose du grand nombre de bovins sur les fermes provenant de l'accumulation des années précédentes et de l'accroissement de la production.

Demandez LES PRODUITS ANNONCES

par leurs noms
Evitez les substituts.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Régle-
ments de faillites et de
successions, Examens de
titres, Difficultés com-
merciales, Collection, etc

Bureau, 36 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

"Cette Réelle Saveur de Hollande"



Offrez à vos invités aux Fêtes du

GIN KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande

Maison fondée en 1695

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

100 LA BOUTEILLE DE 10 ONCES
230 LA BOUTEILLE DE 26 ONCES
330 LA BOUTEILLE DE 40 ONCES

Chez RICHARD

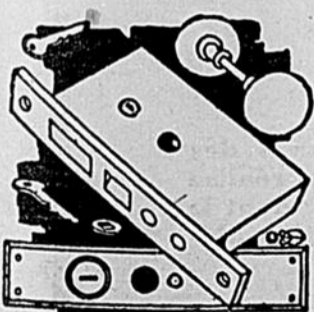
AU

GROS 40

893, rue Champflour

Les cultivateurs et les "hommes de bois" trouveront tout ce qu'il y a de mieux au meilleur prix: habits de travail, et chaussures.

LA PORTE DE "DEVANT"



Sera toujours chez le propriétaire soigneux l'objet d'une attention spéciale. C'est la meilleure annonce.

Demandez les accessoires de

CYRILLE LABELLE & CIE

10, RUE DES FORGES

Les Trois-Rivières

**Critiques
Concerts**
Littérature — Musique — Théâtre
**Esquisse
Etudes**
**4000 exemplaires en
moins de trois mois!**

Il s'agit d'un livre, d'un livre très sérieux, et ce record de vente vient de se réaliser dans notre province.

Qu'en pleine crise un ouvrage austère connaisse une si rapide diffusion, il y a là matière à dérouter les pessimistes!

Ce qui contribue encore davantage à rendre ce succès de librairie intéressant pour nous, c'est que le volume ainsi diffusé est d'une âme de chez nous, presque d'une âme trifluvienne.

Je dis une âme, parce que c'est avec toute son âme que l'humble religieuse anonyme écrit ses volumes. Celui qui vient de paraître est le troisième qu'elle offre au public. Les prospectus l'annoncent sobrement, comme suit: "La foi en l'amour de Dieu", par une soeur de la Providence, Providence Maison-Mère, 2311 rue Ste-Catherine est, Montréal. Prix \$0.75.

Une première édition de 3000 exemplaires a été enlevée en quelques semaines. Mille exemplaires de la deuxième édition ont subi le même sort. Et l'envol continue...

Magnifique rayonnement d'une belle âme!

Nous offrons aux lecteurs du "Bien Public" un commentaire de l'ouvrage de notre concitoyenne. Il est du R. P. Couture, dominicain.

A. T., ptre.

"La Foi en l'amour de Dieu", par une Soeur de la Providence. Providence Maison-Mère, 2311, Ste-Catherine Est, Montréal. Prix: \$0.75.

Nouvel ouvrage d'un auteur qui, deux fois déjà, a fait sa marque. Sa recension n'est pas facile après et surtout à cause même, du concert d'éloges qui l'accueillit. A dire tout le bien qu'on en pense, on semble verser dans l'hyperbole ou le dithyrambe. Pourtant la vérité garde ses droits. Si l'ouvrage "La foi en l'amour de Dieu" s'est attiré de tels éloges, ne serait-ce pas tout simplement qu'il les a mérités? Peut-on judicieusement supposer que tous les lecteurs sérieux aient, à l'ouverture du livre, perdu la sérénité du discernement? La simple équité nous autorise donc à nous rallier au témoignage du vénérable préfacier, le T. R. Père Ambroise, custode provincial des Franciscains du Canada. De prime abord, la critique semble tourner au panégyrique, mais en cours de lecture, et plus encore en fermant le livre, on doit en conscience, adopter ses conclusions. Au reste, la doctrine si attachante de "La foi en l'amour de Dieu" n'est pas d'hier ni d'aujourd'hui. L'auteur qui connaît ses Ecritures l'a puisée à la plus pure source. C'est l'enseignement des apôtres; c'est le "manete in dilectione mea" de S. Jean, c'est son "ambulate in dilectione mea"; c'est "la science suréminente" de S. Paul; et, somme toute, la théologie du Sacré-Coeur telle que nous la prêchent la vie et la mort de Jésus-Christ. Mais encore fallait-il pour mener à bonne fin ce traité de haute mystique, de trois cent soixante-douze pages, bien substantielles, non seulement un talent d'écrivain de race, mais encore et surtout, une vie intérieure intense et une connaissance peu ordinaire, à la façon de Sainte Thérèse de Lisieux, des grandes "petites âmes".

Que ceux qu'une presse unanime à louer "La foi en l'amour de Dieu" pourrait étonner, veuillent bien se donner la peine, — nous voulons dire: la joie, — de méditer ce livre dans l'esprit qui l'a inspiré, esprit de vive foi et de pur amour. Ils seront ensuite, nous n'en doutons pas, les plus ardents propagandistes d'un ouvrage de marque, le meilleur, à notre sens, écrit au Canada, par une religieuse, depuis la Vénérable Marie de l'Incarnation.

H. COUTURE, o.p.

Pirandello et Paris

Le prix Nobel vient d'être décerné à Luigi Pirandello. C'est le troisième Italien. Les deux premiers furent Carducci en 1906 et Grazia Deledda en 1927.

La consécration du grand talent, de l'influence de Pirandello ne peut que flatter l'orgueil des Français

en général, et des Parisiens, en particulier.

C'est à Paris, non à Rome, que prit naissance la renommée du professeur italien, de l'écrivain méconnu; et c'est le public parisien qui l'imposa au monde comme le dramaturge le plus original de notre temps.

On assure que les premiers amis venus féliciter Pirandello l'ont trouvé se promenant tranquillement dans le corridor de son appartement; cependant que ses petits-enfants sautaient joyeusement autour d'une table couverte de chocolat et de petits gâteaux, en criant: "Nous avons gagné le Prix Nobel!"

165 Bonaventure Tél. 442

Dr Ls-Geo. De Charette

ex-élève des hôpitaux de Paris,
Lyon et New-York

ex-interne de l'hôpital Saint-Joseph. Chirurgien à l'hôpital Saint-Joseph.

Spécialité: Gynécologie

Consultations 2 à 4, 7 à 8

HARVEY RIVARD

PHOTOGRAPHIES

Coin Notre-Dame et
Du Platon.

Téléphone 1517

Trois-Rivières, P.Q.

Spécialité: Portraits d'enfants

(29 nov.-6 mois)

22 nov.-1 mois

"Chasinigane"

Chasinigane, de Mlle Moïr-circonstance à la gloire de son sette Olier, est une hymne de petit pays. Histoire et poésie se partagent ces soixante-six pages dont quelques-unes sonnent éloquentement. Il ne faut pas confondre éloquence et rhétorique. L'éloquence se fait, pour user d'une belle pensée, quelles que soient son usure et sa patine.

le porte-voix en quelque sorte officiel par quoi le cri du sol s'échappe vers le ciel,

L'éloquence se mesure à des aunes nationales. Peut-être aussi à des aunes plus restreintes, à des aunes régionales. Il est possible que pour des lecteurs sans attaches sentimentales avec la Mauricie l'oeuvre de Mlle Olier apparaisse trop dépourvue de réelle documentation pour se classer même dans la petite histoire, et trop éprise de particularités locales pour atteindre à la poésie. A ceux-là Mlle Olier pourrait répondre que Chasinigane (ou Shawinigan comme on écrit aujourd'hui) dépasse à peine la trentaine en tant qu'unité distincte, qu'auparavant elle se perdait dans le grand tout mauricien; que les "Pages trifluviennes" comptent une vingtaine d'opuscules et même d'oeuvres strictement historiques, dont deux: Au pays de l'Energie et le Développement industriel de la vallée du St-Maurice, contiennent toute la documentation voulue. (Mlle Olier a écrit le premier chapitre du Pays de l'Energie). Il ne restera plus qu'à s'étonner de la réussite de Mlle Olier et à attendre la publication en volume du roman Cendres, paru l'an dernier dans le Bien Public des Trois-Rivières, pour juger, même temporairement, de son talent d'écrivain.

Alfred DESROCHERS.
(L'Ordre).

Moïsette Olier: Chasinigane. 1 vol., "Collection des Pages trifluviennes". Trois-Rivières. Edition du "Bien Public", 1934.

**Un succès
de librairie**

"La nation canadienne-française", par Albert Lévesque, l'éditeur bien connu, a rencontré un accueil chaleureux du public canadien. Les témoignages, reçus de toutes parts par l'auteur montrent, bien, avec quelle anxiété notre élite envisage les problèmes posés, quel besoin se fait sentir d'une doctrine forte, cohérente, d'une réaction puissante, contre tous les envahissements. Cet ouvrage y aura contribué pour une bonne part.

Fruit d'un patriotisme éclairé et d'études constantes, "La nation canadienne-française" répond aux exigences de l'heure. C'est en, comme le dit l'auteur, "une oeuvre d'apostolat". Plusieurs maîtres de l'heure en ont dit tout le bien qu'ils en pensaient, et combien ils souhaitaient de voir cet ouvrage pénétrer dans chaque foyer canadien, pour y ranimer la fierté nationale, y secourir les dormeurs, et préparer le grand réveil de "La nation canadienne-française". Le volume de M. Lévesque est rendu jusqu'au-delà des mers, en France, en Haiti, et à l'île Maurice. Il est de nature à faire aimer et estimer le peuple canadien-français par l'étranger.

La deuxième édition (3e mille) est augmentée de deux appendices, définissant avec clarté et précision une terminologie nationaliste d'une grande utilité pour les éducateurs et les éducatrices soucieux de donner à leurs élèves les éléments d'une formation civique et d'une éducation nationale. Le volume est maintenant en vente aux Editions Albert Lévesque, Montréal, au prix de \$0.75 franco, et se trouve dans toutes les bonnes librairies. Les membres de la Société des Mécènes ont droit à une réduction de 20 p.c.

**Point de droit
littéraire**

A propos d'un veto de Mme Maurice Barrès et de M. Philippe Barrès qui interdisent sans leur autorisation la publication d'aucune lettre de Maurice Barrès, M. Berthélemy, doyen de la Faculté de droit, a déclaré à Excelsior: "Les lettres appartiennent à leurs destinataires. La jurisprudence, sur ce point, est formelle."

D'autre part, Me Aubépin a dit au Figaro: "Le Dalloz est formel. La lettre n'est pas une propriété ordinaire. En fait, elle appartient au destinataire, qui peut la vendre, la brûler ou la faire encadrer à son choix. Ce papier noir-ci est bien à lui en tant que papier, mais là se bornent ses droits. La pensée écrite reste la propriété indiscutable de l'auteur, nul n'a le droit — pas même le propriétaire du bristol ou du vélin — de la publier ou d'en user. La prétention de Mme Barrès de ne pas laisser reproduire dans les journaux ou revues les billets du grand écrivain, est fort légitime et la loi est pour elle."

Harmonies Trifluviennes

OU

**Répertoire de la
chorale
du Tricentenaire**

à 4 voix mixtes

abbé J.-G. Turcotte

VIENT DE PARAITRE:

**"La destinée, la Rose
au bois"**

10 sous (la poste en plus)

En vente chez les principaux marchands, et du Syndicat d'Initiative, ainsi que chez l'auteur.

Paraitra prochainement:

"O Canada"

**Recherche
de paternité**

Tudor Markovitch, riche pay-san de Draganvitch, près de Rachi-ka, a de nombreux enfants et petits-enfants. Vendredi de la semaine passée, sa femme lui donna un nouveau fils. Une heure plus tard, la femme de son petit-fils mettait au monde un enfant dans la même maison. La sage-femme du village fut chargée de ces deux nouveau-nés, qu'elle réunit dans un même berceau. S'étant absentée quelques instants, elle s'aperçut, quand elle revint, à sa grande perplexité, qu'elle ne savait plus les distinguer l'un de l'autre. Les parents, en rentrant, se montrèrent également impulsifs à reconnaître leur enfant.

Et, aujourd'hui, le pauvre vieux Markovitch ne sait plus qui est son fils et qui est son arrière-petit-fils. Son petit-fils ne sait pas qui est son fils et qui est son oncle.

Donner un livre en
cadeau est une marque
de distinction
et de bon goût.

**A LA LIBRAIRIE
AYOTTE**

Vous trouverez les dernières
nouvelautés françaises et
canadiennes

Derniers volumes parus
aux éditions
Albert Lévesque

La vie inspirée de Jeanne Mance
par Pierre Benoit.

L'établissement des jeunes
Congrès de l'A. C. J. C.

Le petit gars du colon
par Pierre Desforêts.

Visitez nos rayons

LA LIBRAIRIE AYOTTE

1465 rue Notre-Dame

Téléphone 31

AUX EDITIONS

DU TOTEM

DAMASE POTVIN,

LA RIVIERE - A - MARS

ROMAN

Un roman sur la vie des
colons, conçu et réalisé
comme un poème, dont le
charme et l'émotion dé-
fient la critique.

EN VENTE

à la Librairie Ayotte,
au "Bien Public",
à L'Art Chez Soi,

75c l'ex.

L'élément pieusard dans le renouveau catholique

Le renouveau Catholique dans la littérature française est un fait. La liste serait longue des maîtres de la pensée française ayant traversé la crise religieuse qui mène à la possession de la vérité tout esprit véritablement sincère. Ainsi, les grands noms de Léon Bloy, Huysmans, Péguy, Psichari, Maritain, Bourget, et surtout l'insatiable Claudel, probablement leur génie à tous, malgré certaines bizarreries insupportables, ont exercé sur les esprits de la jeune génération un rôle de premier ordre. Nous pourrions ajouter, sans autre restriction que leur brièveté avec Rome. Maurras et Daudet, les maîtres de notre belle prose française d'aujourd'hui. Il faudrait ne pas oublier Mauriac. (1)

Avec de tels initiateurs, il devait nécessairement y avoir des disciples. Parmi ceux-ci, c'est une course à la foi, à des dissertations, à tout ce qui touche à la religion: la philosophie, l'art, la poésie, enfin tous les moyens d'expression qui permettent à une époque de s'exprimer durablement. L'engouement, comme la haine, amène des excès. C'est ce qui explique la "bondieuserie" qui dépare, il faut bien le dire, non pas l'esprit religieux, puisqu'il est intrinsèquement intouchable, mais la mentalité actuelle.

Cet état de choses résulte de la manie snobistique qui en a poussé un grand nombre, les médiocres, à se couvrir de la religion pour s'attirer une certaine classe de lecteurs qu'ils

n'auraient pu atteindre sans cela. Ils auraient dû se résigner à ne pas écrire plutôt, et le niveau intellectuel s'en fut porté mieux.

Je ne veux blâmer en rien rien ceux qui écrivent même fréquemment sur ce sujet, mais qui ont la vraie inspiration religieuse. Je n'en veux qu'à ceux qui couvrent leur totale inaptitude, leur inertie avec les idées des autres. C'est un ramassis de toutes les oeuvres qu'ils ont lues, sans souci de distinction entre les courants d'idées et de littérature. Ils auront même le front de parer leurs écrits de beaux entêtes catholiques.

Le remède est d'aller aux sources, nous rappelant le mot de l'Écriture que "l'eau des citernes est fade comparée à l'eau des sources." Après avoir bu fréquemment et longuement aux sources, il faut attendre que la grâce, c'est-à-dire l'inspiration qui existe chez les vrais talents, exhale le tout avec une note personnelle.

Pour écrire catholiquement, c'est toute une culture qu'il faut se donner, et ici, moins qu'en aucun autre genre, ce n'est pas du luxe. Il faut une culture saine, une foi vécue, un esprit essentiellement catholique. Mais, de grâce, pas de "bondieuserie", pas de boue pour voiler l'éclat de l'or. "Ce ne sont pas ceux qui crient": Seigneur, Seigneur, "qui entreront dans le royaume des cieux."

Soyons avant tout nous-mêmes. C'est peu, et pourtant, là réside la portée d'inspiration, d'illumination divines où nous pourrions atteindre. La vérité est simple, et la lumière aussi. Le tout part de Dieu et y revient, comme à l'Être infiniment simple.

Et alors, alors seulement, nous aurons de belles oeuvres, non pas inspirées par une bizarre snobisme, mais fondées sur une foi solide et éclairante. Nous n'y sommes pas très habitués au Canada, où tous les mouvements littéraires et religieux n'ont d'influence que vingt ans après que l'Europe en a été fécondée. Notre religion est trop rituelle.

De belles oeuvres religieuses, ou sinon, rien du tout; continuons à barbouiller des pages de récits d'amourettes et d'aventures: ça au moins, ça n'est pas dangereux... pour une certaine classe!

Roger BRIEN.

28 novembre 1934.

(1) Mauriac est un tourmenté de la première heure.



A tous mes clients et amis, je souhaite

Bonne Année 1

Je les remercie du précieux encouragement qu'ils m'ont accordé jusqu'à ce jour. 9

Je remercie aussi le grand nombre de clients et de clientes qui m'ont envoyé des lettres d'appréciation pour avoir réussi à les soulager par mes méthodes d'ajustement. 3 5

Mes efforts pour les satisfaire ne feront que s'accroître pour que je puisse toujours mériter leur pleine confiance.

J. A. GOSSELIN

Orthopédiste technicien gradué

J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE

1392, rue Hart

Trois-Rivières

MESDAMES, -

Vous êtes cordialement invitées à venir visiter notre assortiment complet de vêtements pour dames, tels que

- ROBES
- CHAPEAUX
- BAS
- GANTS
- SOUS-VETEMENTS
- CHANDAILS
- LINGERIE, etc.

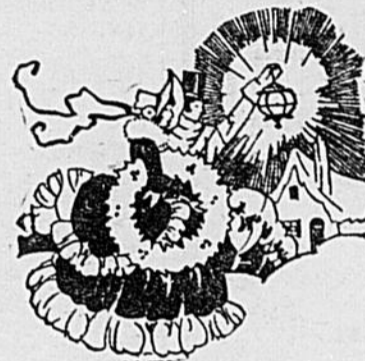
Prix très modérés.

Mlle EVA POTHIER

CORSETIERE

492, rue Des Forges

Tél. 2183



Bonne et Heureuse Année

Santé Bonheur Prospérité

Nous vous remercions de l'encouragement que vous nous avez témoigné pendant l'année qui va finir. Nous espérons que vous nous continuerez votre patronage au cours de l'année 1935.

ERNEST TREPANIER

PEINTURES TAPISSERIES VERNIS

SPECIALITE: ENCADREMENT

1295, rue Hart

Téléphone 392

AUX ETABLISSEMENTS

MASSÉ

Il nous fait plaisir d'offrir à tous nos clients nos vœux sincères de bonne, heureuse et prospère année 1935. Nous nous sommes efforcés dans le passé de donner dans la pleine mesure satisfaction à tous, et soyez assurés que pour 1935 encore, nous continuerons de justifier la confiance que vous avez bien voulu nous témoigner dans le passé.

Economie et Qualité

BOEUF ET LARD haché	3 lbs	18c
VIANDE à pâté, porc frais,	la lb.	15c
VOLAILLES suivant le choix	depuis, la lb.	15c
ROTI PORC FRAIS, depuis	la lb.	11c
FARINE "Robinhood"	sac 7 lbs	22c
	sac 24 lbs	70c
GRAISSE "Fairbank", chaudière	20 lbs. Spécial	\$1.95
Paquet de 1 livre		10c

LIVRAISON PARTOUT EN VILLE!

ALFRED

Massé

665, rue Bureau
Tél. 2358

WALTER

Massé

1244 rue St-Maurice
Tél. 3579



Bonne et Heureuse Année

Joie, Santé et Prospérité!

A tous nos clients, aux amis de notre maison, à notre dévoué personnel, nous souhaitons une heureuse année.

L'année qui s'achève a vu de nouveaux perfectionnements venir s'ajouter à notre matériel déjà très moderne. Nous n'épargnons rien pour donner le meilleur pain.

BOULANGERIE MODERNE

611, rue Volontaire

Téléphone 321-w

La Banque Provinciale du Canada présente un solide rapport annuel

Les chiffres du bilan annuel que la Banque Provinciale du Canada vient de publier indiquent une liquidité plus que suffisante. Cette liquidité s'est même sensiblement accrue en comparaison avec celle des années précédentes.

Lors de la clôture de l'exercice 1934, l'Actif liquide était de \$29,089,133.13 correspondant à 70 pour cent des obligations envers le public, tandis qu'en 1933, le pourcentage était de 67 pour cent et en 1932, de 64 pour cent.

Les profits réalisés durant l'exercice fiscal terminé le 30 novembre dernier ont été de \$417,366.00 comparé à \$410,654.52 pour l'année précédente. Les résultats ainsi obtenus sont très satisfaisants, si l'on tient compte

que les affaires n'étaient guère actives durant les premiers mois de l'année 1934, époque où la crise économique aurait atteint son maximum, et qu'elles ne se sont améliorées que bien lentement dans la suite.

Si l'on ajoute au solde créditeur de \$300,074.83 apparaissant au compte de Profits et Pertes le 30 novembre 1933, les profits réalisés dans le cours de l'année 1934, s'élevant à \$417,366. tel que ci-dessus mentionné, le total en est de \$717,440.83. A même cette somme ont été pris les dividendes réguliers au montant de \$240.00, les taxes fédérales et provinciales et provisions faites pour impôt sur le Revenu s'élevant à \$101,700, il a été pourvu aux réajustements ordinaires de \$40,000, sur les immeubles et l'on a porté \$50,000, ou fonds contingent, laissant un solde au compte de Profits et Pertes de \$285,740.83.

L'Actif total se chiffant à \$46,799,882.43 laisse voir une hausse de près de \$1,500,000, sur les chiffres de 1933.

Dans les prêts au commerce, à l'industrie, aux municipalités, etc, s'élevant à la somme de \$14,332,087.57 il y a eu une légère contraction, indice d'un besoin moindre de la part de la clientèle pour la conduite de ses affaires. Nombre de commerçants, en

effet, à raison du peu de volume de leurs entreprises ont pu financer leurs propres affaires sans recourir au service d'emprunt de la Banque.

Au chapitre du passif, on constate que les dépôts ne portant pas intérêt, y compris les dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux formant un total de \$4,705,410.27 n'ont pratiquement pas varié par rapport à 1933. Par contre, les dépôts d'épargne, y compris les dépôts de correspondants se chiffraient à \$32,118,800.79 indiquant une augmentation d'environ \$1,200,000, sur les chiffres

de 1933, malgré les retraits faits par la clientèle pour fin de placement sur obligation du Gouvernement fédéral, en raison de l'appel pressant fait au public par l'état pour la souscription de ses titres.

Ce relèvement dans les dépôts d'épargne est le premier signalé depuis quelques années et dénote une tendance chez le public à pratiquer l'économie de plus en plus. Ce fait laisse

se entrevoir un accroissement graduel du pouvoir d'achat.

Les billets de la Banque dont la circulation varie généralement suivant l'activité, s'élevaient lors de la clôture des livres à la somme de \$3,984,000, correspondant à une augmentation de plus de \$500,000, sur les chiffres de 1933. C'est un autre indice que la situation générale s'améliore.

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Comptables Licenciés,
Auditeurs et Syndics.

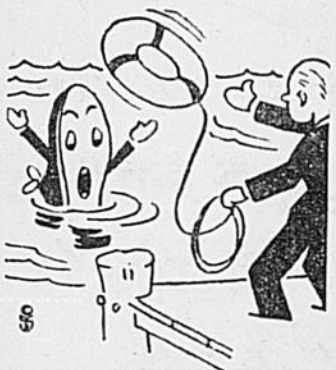
137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Bonne et Heureuse

Année

A TOUS NOS CLIENTS
ET AMIS



SAUVEZ VOS
VIEUX SOULIERS

Apelez 1289

Cordonnerie PAQUIN

Trahan & Frère, Props.
Marchand de valises
Livraison rapide à domicile
874, rue Champflour

..... CHAMBRES A
PRIX REDUITS
POUR L'HIVER.....

Confort moderne
Comme chez soi
Bain
Tél.

Bière en fût et à la
bouteille servie à la ta-
verne.

HOTEL GRAND CENTRAL

Mme Vanasse, prop.
Gérard Vanasse, gérant.
63 Du Platon,
Tél. 3826.

13 déc.-1 mois.

Téléphone 456.

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, RUE ST-PIERRE
Trois-Rivières.

EDIFICE SPENARD

Prix Réduits

Entre tous les points au Canada
JOUR DE L'AN

PRIX DU PASSAGE SIMPLE
PLUS 25%
POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller du 28 déc. au 1er
janv. inclusivement. Coupon de re-
tour valable pour partir pas plus tard
que minuit, mercredi, 2 janv. 1935.

PASSAGE SIMPLE PLUS
UN TIERS
POUR ALLER ET RETOUR


Valable pour aller du jeudi, 20 déc.
retour le voyage devra commencer pas
au mardi, 1er jan. inclusivement; au
plus tard que minuit jeudi 10 jan. 1935.

LES POIS, 6 janvier

PRIX DU PASSAGE SIMPLE
PLUS 25%
POUR ALLER ET RETOUR

Valable pour aller sur n'importe quel
train à partir de midi vendredi 4 jan.
jusqu'à 2.00 p.m. dim. 6 janv. 1935.
RETOUR: valable pour partir pas
plus tard que minuit, lundi 7 jan. 1935
Renseignements supplémentaires de
tout agent.

Pacifique Canadien



La Banque Provinciale du Canada

RÉSUMÉ DU BILAN AU 30 NOVEMBRE 1934

ACTIF	
Espèces en caisse et en Banque.	\$ 4,336,715.38
Obligations de Gouvernements, municipalités et autres.....	19,734,074.01
Prêts à demande sur nantisse- ment de titres.....	4,825,943.74
Fonds de circulation.....	192,400.00
Actif immédiatement réalisable.	\$ 29,089,133.13
Prêts et escomptes.....	14,485,731.10
Immeubles et créances hypo- thécaires, etc.....	3,115,522.55
Engagements de clients sur let- tres de crédit.....	29,675.08
Autre actif.....	79,820.97
	\$ 46,799,882.83
PASSIF	
Capital payé.....	\$ 4,000,000.00
Fonds de réserve.....	1,000,000.00
Dividendes déclarés et impayés.	63,816.92
Balance au crédit du compte "Profits et Pertes".....	285,740.83
	\$ 5,349,557.75
Dépôts (épargne, comptes cou- rants, correspondants, etc.)..	36,824,211.06
Avance en vertu de la Loi finan- cière.....	600,000.00
Billets en circulation.....	3,984,386.50
Lettres de crédit en cours.....	29,675.08
Autre Passif.....	12,052.44
	\$ 46,799,882.83

LA DIRECTION DU



CHATEAU DE BLOIS

est heureuse de présenter au public
voyageur ainsi qu'à tous ceux qui
fréquentent son hôtellerie ses
meilleurs souhaits.

A tous ceux qui ont contribué à maintenir la réputation de notre
maison la direction offre ses sincères remerciements
en leur souhaitant une

Bonne et Heureuse Année

Santé Joie Prospérité



Bonne et Heureuse Année

JOIE SANTE BONHEUR

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS

CITY GAS & ELECTRIC

CORP. - LTD

TROIS-RIVIERES

SPORT



L'ANNEE SPORTIVE LOCALE

- Les concours de ski du club Trois-Rivières. *****
- L'incident Warren-Rivard. *****
- Le championnat de la ligue de hockey de la Cité au Canipco. *****
- Le mariage de Jacques Toupin. *****
- La formation du comité sportif du Tricentenaire. *****
- Les courses de chevaux au parc de l'Exposition. *****
- Le marathon de nage d'Armand Vincent. *****
- La lutte à l'aréna. *****
- Les succès du club de canotage Radisson. *****
- Les performances natatoires de Mademoiselle Adrinene Choquette. *****
- Le mariage d'Armand Gariépy. *****
- Le tournoi de Tennis de la Mauricie au club Bellevue. *****
- La venue de l'équipe de Baseball Dow. *****
- La rencontre au tennis entre Raymond Douville et son adversaire. *****
- La série de détail de la ligue de Balle Molle. *****
- L'Attribution à François Héty de la coupe de BONNE CONDUITE de la ligue des Etudiants. *****
- L'annulation par Monsieur Caron, de la ligue des Etudiants de son abonnement au "Bien Bien". *****
- Les régates et la reine de Beauté. *****
- La course en canots La Tuque-Trois-Rivières. *****
- Le concours des "berceurs". *****
- L'abandon de la ligue de hockey de la Cité. *****
- L'entrée d'un club de Trois-Rivières dans la ligue Cité et District de Montréal. *****
- La tenue sensationnelle d'Armand Gariépy. *****
- L'ouverture du nouveau chalet du club de ski Trois-Rivières au cap à Corneilles. *****

G. Duval

L'histoire est la vie de l'humanité présente à elle-même, comme notre propre vie nous est présente; l'histoire est la mémoire du monde.

Ainsi les âges se renouvellent; ainsi la figure du monde change sans cesse... rien ne demeure, tout change, tout s'use tout s'éteint. Dieu seul demeure toujours le même.

Comme Dieu avait donné l'écriture à nos pères quand la tradition était en péril de s'obscurcir, il leur a donné l'imprimerie quand l'écriture elle-même était menacée d'oubli et de confusion par la trop grande quantité des monuments.

L'ouverture officielle du club de ski des Trois-Rivières aura lieu, dimanche, au nouveau chalet

L'ouverture officielle du club de ski des Trois-Rivières aura lieu, dimanche soir, à sept heures, par un souper au chalet du club au Cap aux Corneilles. Tous les membres honoraires du club et ses directeurs ont été invités à y assister. Les derniers détails du programme d'ouverture de la saison seront fixés aujourd'hui.

Les directeurs du club de ski sont aussi à mettre la dernière main à la préparation du programme de la saison qui sera complètement déterminé d'ici la fin de la semaine.

Les conditions pour le ski sur les côtes sont actuellement très bonnes et les skieurs sont nombreux à se rendre tous les jours faire une excursion sur les côtes.

"Noël du Missionnaire"

Le missionnaire reste loin, bien loin, de l'autre côté de la terre; mais pour lui aussi Noël a sonné.

Sa vie se fera-t-elle aussi joyeuse que la nôtre?

Je crains qu'en ramenant l'heure d'allégresse, le temps ne lui inflige quelque chose que nous devinons n'être pas de la gaieté. Car le missionnaire se rappellera sa patrie, ses amis, ses parents; et toute cette nostalgie cruelle et douce, il faudra que le missionnaire la broie pour entrer confiant un Gloria que n'entendront ni son père ni sa mère vénérés, ni ses frères ni ses sœurs chéris.

Alors son cœur — et Dieu sait s'ils sont grands les cœurs de missionnaires — son cœur s'est senti faiblir.

Et il a pleuré: pleuré par cette nuit de Noël...

Noël te fais pleurer...? C'est vrai qu'il pleure le missionnaire...

Ses larmes sont chaudes. Mais ses larmes, elles sont plus réconfortantes que le rire creux

des viveurs dont la conscience tourmentée est l'arme terrible.

Noël de missionnaire, tu es le vrai Noël, le seul Noël qui se puisse comparer au Noël du Messie.

Pour Lui, l'immolation est la vie. Pour toi, la vie est l'immolation.

C'est pourquoi, l'appellation d'un "autre Christ" te convient souverainement.

Il se console le missionnaire en songeant dans son cœur que beaucoup n'ont pas de consolateur.

Sa mission à lui est de faire connaître.

Et joyeux, il s'en est allé par

la nuit de Noël à l'autel du Seigneur.

Et par trois fois il a chanté le Gloria, lui, le missionnaire consolé.

Noël de missionnaire, Noël d'amertume, Noël de gloire. Paul TOUPIN.



En cas de mortalité assurez-vous de nos services

LES ASSURANCES FUNERAIRES
ROUSSEAU & FRERES
VOUS SOULAGERONT D'UNE INQUIETUDE.

Offrez des fleurs naturelles à l'occasion des Fêtes.

ROUSSEAU & FRERES

Assurances Funeraires,

Fleurs naturelles.

462 Des Forges,

Tél. 145.

Déc. 13-20-27

Trois dyspeptiques sur quatre
sont oortés au découragement par une digestion trop lente et un estomac trop acide.

La nouvelle poudre "ANTACIDASAPTOL"
est préparée spécialement pour combattre la dyspepsie, les gaz l'indigestion, les brûlements d'estomac et les rapports sûrs causés par une trop grande quantité d'acide dans l'estomac. Cette poudre fait aussi disparaître les palpitations de cœur ainsi que les maux de tête causés par une digestion trop lente.

SEUL AGENT:
LA PHARMACIE HOULE
En face du Bureau de Poste
A votre service
140 Notre-Dame. Tél. 57
TROIS-RIVIERES

Voilà
Les mille
et une
Nouveautés
de
"L'Art chez soi"
1374 rue Hart.

Déc. 13-20-27

Vos roues ballottent-elles ?
(SHIMMY)
Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement, dureté ou irrégularité du volant.
Nous possédons l'outillage voulu pour ajuster les nouvelles roues avant à genou mécanique.
INSPECTION GRATUITE
Service complet de la direction.
GARAGE
CHAREST & FRERE
1690 rue Notre-Dame
Tél. 3133

Bonne et Heureuse Année

SANTE BONHEUR PROSPERITE

Nous remercions de tout cœur tous ceux qui ont fait des affaires avec nous au cours de l'année qui va finir. Nous espérons qu'ils nous continueront leur patronage en 1935.

La Carrière St-Maurice Ltée

Les seuls propriétaires de carrière opérant dans le district.

Carrière à Saint-Louis de France
Tél. 622.

307, rue Alexandre,
Bureaux aux Trois-Rivières
Tél. 333.

HABITS ET PARDESSUS FAITS SUR MESURE
226 RUE DES FORGES
F. PANNETON
VO YEZ
Chez le Dentiste J. H. Béland
N'AYANT PAS DE GROS LOYER A PAYER CECI ME PERMET DE VENDRE A MEILLEUR MARCHÉ.

L'Annonce
Populaire

est le plus
court chemin
entre l'offre
et
la demande

ATTENTION!

A LOUER

A 875 Laviolette
Appartement de 7 pièces
chauffé, bien éclairé.

En face du Séminaire

S'adresser à

Mme Massicotte

875 Laviolette App. 8



A TOUS NOS

CLIENTS et AMIS

nous souhaitons de tout coeur

Une bonne et heureuse année!

R. HEROUX

Marchand de nouveautés
pour hommes.

1386 rue Hart,

Trois-Rivières.



●
PROTEGEZ
VOS YEUX
D'ABORD.....

●
Un des plus
beaux cadeaux
que vous puissiez
faire à vos pa-
rents, à vos amis
ou à vous-même,
est une de nos jo-
lies montures ul-
tra-modernes.

En confiant l'examen de
vos yeux et l'ajustement
de vos lunettes au même
spécialiste, vous obtenez
un service sûr, rapide et
exempt de toute erreur.

C'est pourquoi nous pouvons
vous donner une garantie ab-
solute de satisfaction tout en
vous faisant épargner.



**INSTITUT D'OPTIQUE
TROIS-RIVIERES**

SPECIALISTE POUR LA VUE

103 RUE DES FORGES.

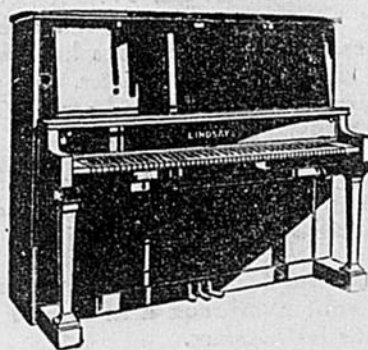
TEL. 1381

En haut de la Pharmacie Normand, coin Des Forges

UN PIANO POUR LA NOUVELLE ANNEE

Depuis cinquante-huit ans, les pianos LINDSAY ont contri-
bué aux réjouissances de la Nouvelle Année, et plus d'une
fois ce fut le cadeau qui a mis le plus de bonheur dans le
foyer.

Le "LINDSAY"



STYLE "S"

Cabinet en acajou, nouvelle structure
garantie en fer solide. Acajou plaqué
deux fois. Banc à musique. Trois pé-
dales. Tonalité exceptionnelles. 7 1-3
octaves. Jeu de pédales silencieux.

Vendu ordinairement \$325.

Le prix actuel est

\$295.00

Léger acompte

et

Termes faciles

\$6.00 par mois

Votre vieux piano est accepté à sa
pleine valeur comme premier
paiement.



J. E. GREGOIRE, Gérant

1310, rue Notre-Dame

Trois-Rivières

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

1934 disparaît! Vive l'an neuf! Au déclin de l'année écoulee, à
l'aurore du nouvel an, Fortin Limitée, une des rares maisons de
commerce canadienne-française est heureuse de saisir l'occasion
de présenter ses meilleurs souhaits à ses clients.

Avec 1935, la maison Fortin Limitée entrera dans la 47ème année
de son existence. Presqu'un demi siècle au service du public tri-
fluvien et de toute la région mauricienne. Soucieux de sa renom-
mée et contents du chemin parcouru, ses directeurs ne veulent
pas laisser passer cette circonstance sans exprimer, à tous ceux
qui ont aidé à édifier cette entreprise, par leur encouragement
soutenu, leurs vœux pour l'année qui va commencer dans quel-
ques jours.

A nos compatriotes, dont le patronage nous a toujours favorisé
au cours des derniers douze mois, nous souhaitons que l'an neuf
ait pour eux des jours heureux, remplis de joie de toutes sortes.
A nos fidèles employés dont le support ne nous a jamais fait dé-
faut, en un mot à tout le monde nous souhaitons

Une Bonne et Heureuse Année

J. L. Fortin
Limitée